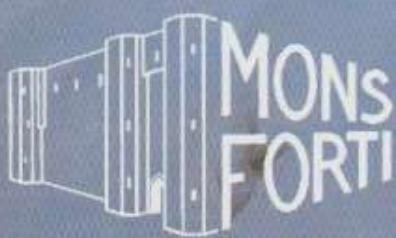
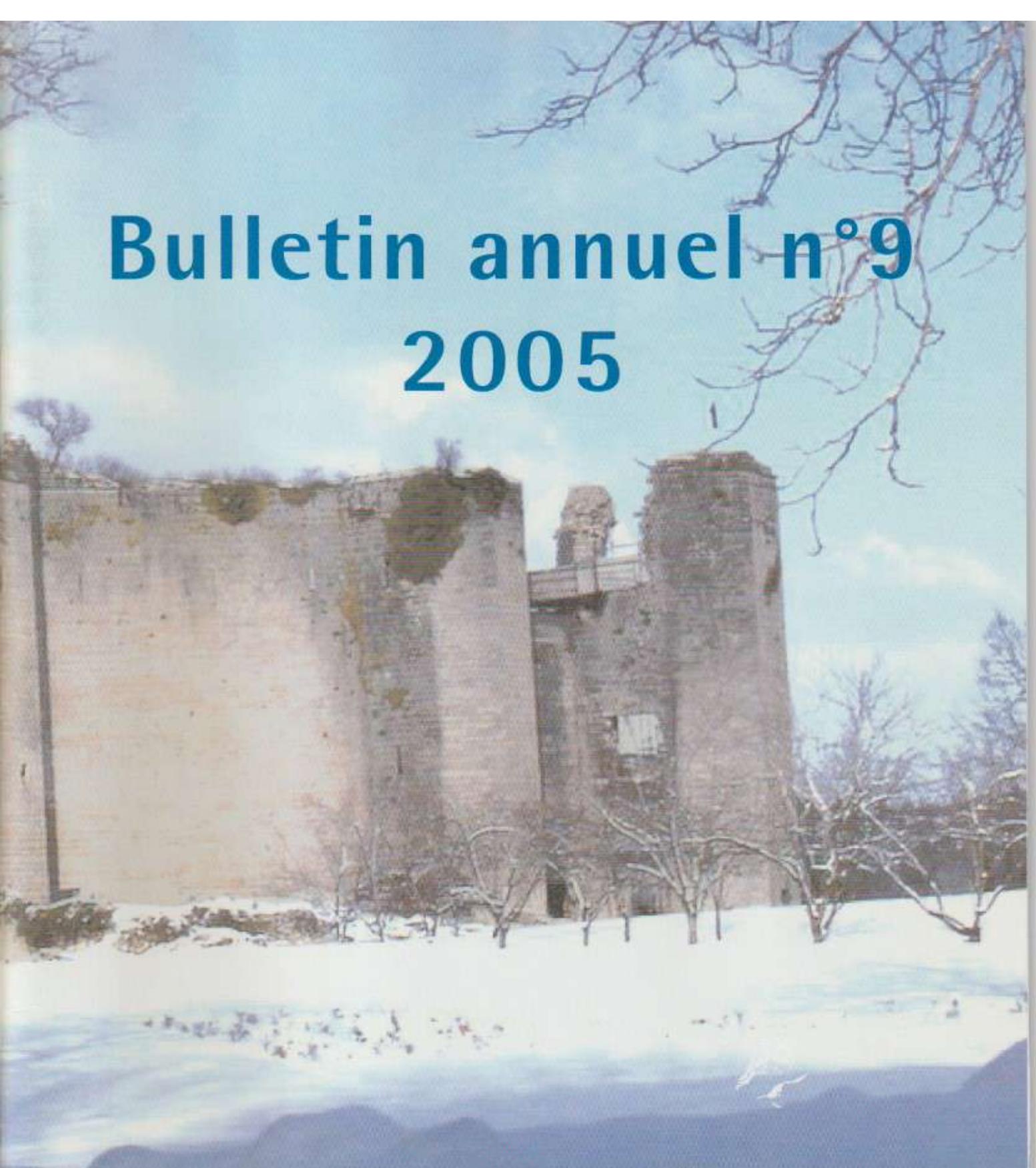


# Bulletin annuel n°9

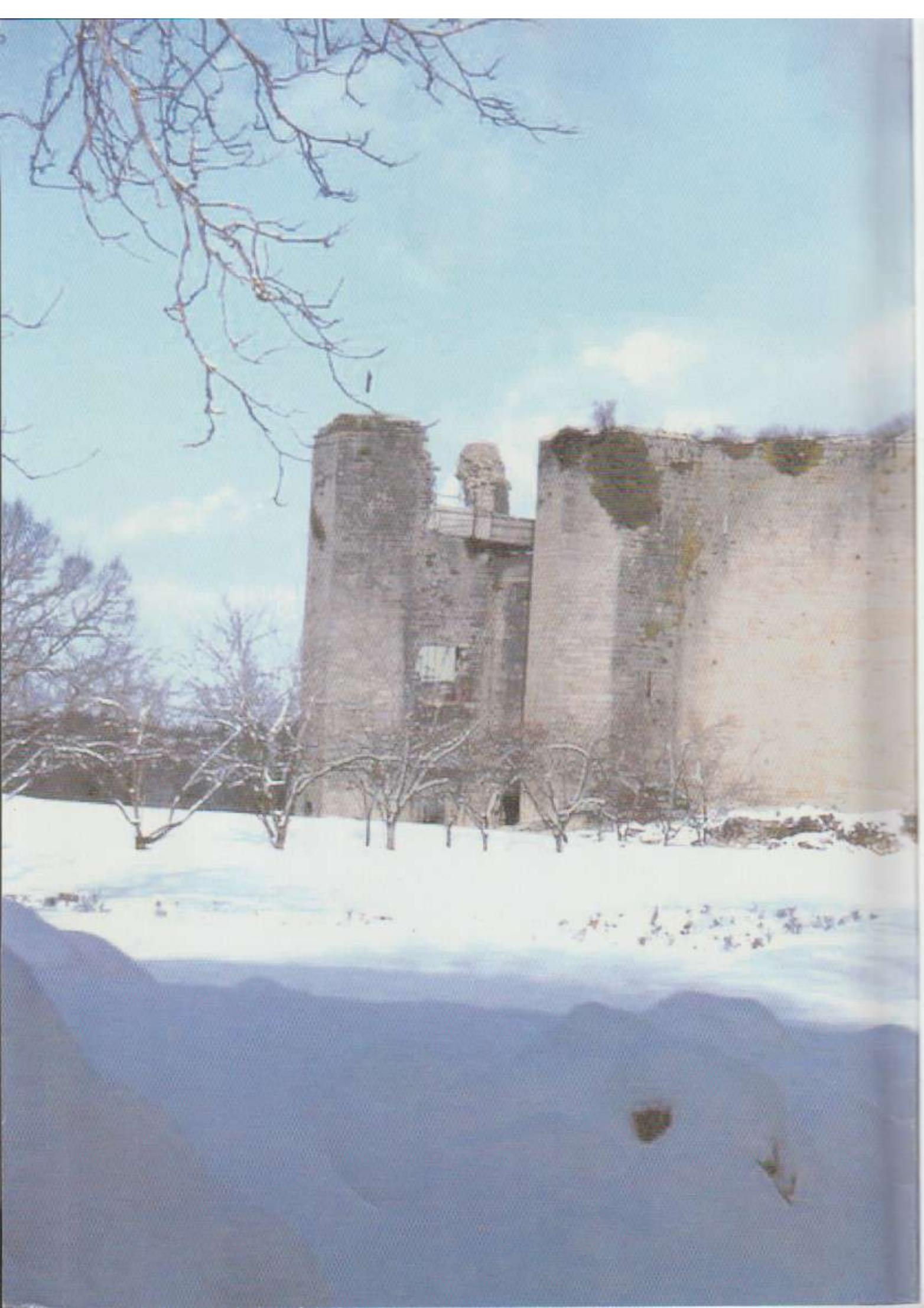
## 2005



**MONS  
FORTI** Association pour la sauvegarde  
du Château de Montfort

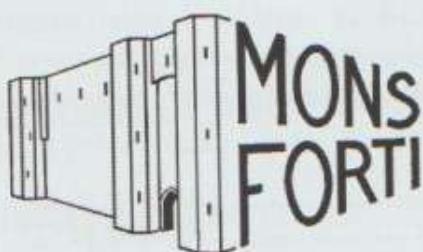
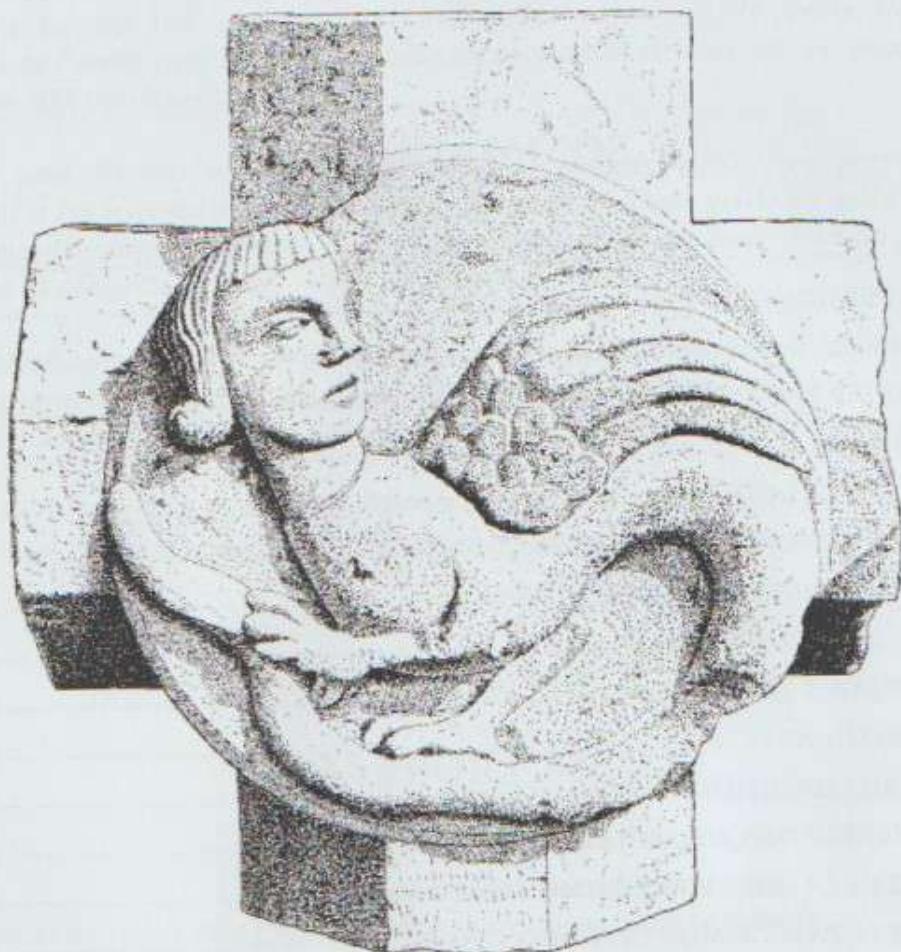
ISSN 1291 6692

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



# BULLETIN ANNUEL N°9

## 2005



*Association pour la sauvegarde  
du château de Montfort*

ISSN 1291 6692

Siège social : Mairie 21500 Montigny-Montfort

## NOS PEINES

*Cette année nous avons eu à regretter la disparition en mars, de l'une de nos adhérentes :*

*Micheline MEAUZOONE*

*Nous présentons à sa famille, ainsi qu'à tous les membres de notre association éprouvés par la perte d'un être cher, nos sincères condoléances.*

*Le Bureau*

## SOMMAIRE

? NOS PEINES.....	page 2
? LE MOT DU PRÉSIDENT.....	page 3
? RAPPORT MORAL ( <i>Le Président</i> ) .....	page 3
? COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ( <i>Le Secrétaire</i> ).....	page 15
? LE PARCHEMIN .....	page 17
? MEMOIRE DES TRAVAUX 2005 ( <i>Le Responsable travaux</i> ).....	page 19
? PROPOSITION DES TRAVAUX POUR 2006 ( <i>Le Responsable travaux</i> ).....	page 24
? CALENDRIER JOURNEES « COUP DE POING ».....	page 24
? LES ADHÉSIONS ( <i>La Trésorière</i> ) .....	page 25
? BILAN COMPTABLE 2005 ( <i>La Trésorière</i> ) .....	page 26
? BUDGET PREVISIONNEL 2006 ( <i>La Trésorière</i> ) .....	page 28
? LES VISITES AU CHÂTEAU ( <i>La Trésorière et Guide</i> ).....	page 30
? ACTIVITE ARCHEOLOGIQUE 2005 ( <i>Alain Rousselet</i> ) .....	page 31
? LA METAIRIE DE LA SEIGNEURIE DE MONTFORT. ( <i>Renée Paquet</i> ) .....	page 33
? RETOUR SUR LE PASSE A MONTIGNY-MONTFORT. ( <i>Renée Paquet</i> ).....	page 36
? LE PATRIMOINE ET SA CONSERVATION ( <i>Bernard Maingard</i> ) .....	page 38
? LE PLAN DU CHATEAU ET DE SA BASSE-COUR .....	page 40

*La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.*

*Les photographies, sauf indications contraires, sont de Alain Rousselet ou de Bernard Maingard*

COMPOSITION DU BUREAU:	Alain ROUSSELET Président.....	03 80 92 30 43
	John APPLETON Vice-Président.....	03 80 92 44 52
	Bernard MAIGNOT Secrétaire .....	03 80 89 11 44
	Renée PAQUET Trésorière et Guide .....	03 80 92 33 34
	Bernard MAINGARD Responsable travaux .....	06 73 39 60 87

## LE MOT DU PRÉSIDENT

*La saison 2005 est à nouveau une franche réussite grâce à vous tous, adhérents et sympathisants qui êtes de plus en plus nombreux à nous soutenir et à vous, bénévoles du plus jeune au plus âgé.*

*Les "Journées coup de poing" ont accueilli jusqu'à 40 personnes, la semaine d'août, à elle seule, a compté 104 journées de travail et 168 repas ont été servis. Pour les feux de la Saint Jean ce furent près de 500 spectateurs enchantés de leur soirée, pour les Journées du patrimoine, 435 visiteurs....*

*Un seul bémol: encore des problèmes administratifs; un permis de construire modificatif a été nécessaire pour la pose d'un volet et d'une grille, ce qui s'est soldé par une dépense supplémentaire de près de 800 euros imprévue au budget et un délai d'obtention empêchant la réalisation de ce projet pour 2005.*

*Malgré cela, une fois de plus, restons optimistes, (il y a bien heureusement beaucoup de gens optimistes dans notre association) attelons nous au programme 2006 et préparons nous à fêter comme il se doit le Xème anniversaire de MONS FORTI.*

*Merci à tous, chers bénévoles qui ne comptez pas votre temps, chers adhérents, et tous ceux qui nous aident d'une façon ou d'une autre, merci du fond du cœur.*

Alain ROUSSELET

## RAPPORT MORAL

### *Compte rendu succinct des activités*

*Les travaux et les visites font l'objet d'articles spécifiques dans ce bulletin*

#### **NOVEMBRE 2004 :**

Nous avons reçu un exemplaire du livre de Gérard CORRET "La Côte d'Or vue du ciel" sur lequel figure le château de Montfort. Des exemplaires à prix réduit ont été proposés lors de l'assemblée générale du 20 novembre.

**29 novembre:** André CHERBLANC et François STOCKY examinent la pompe en panne retirée du puits précédemment et décident du matériel à acheter pour un fonctionnement optimum.

#### **DECEMBRE 2004 :**

Un nouveau document sur parchemin m'est signalé par l'archiviste de la ville de Montbard. Il s'agit du baillage du château par Anne de Souvre, Marquise de Louvois, au bénéfice de Claude Vavrière, Conseiller d'honneur au Présidial de Semur, daté du six novembre 1710. Sceau en cire des Louvois. Monsieur LAMORLETTE de Montbard aura la gentillesse de nous déchiffrer ce document. A savoir qu'à cette date la Marquise de LOUVOIS est veuve du grand LOUVOIS, Secrétaire d'Etat à

la guerre de Louis XIV de 1672 à 1689 ; François Michel Le Tellier, Marquis de LOUVOIS étant décédé en 1691. Il était propriétaire de la baronnie de Montfort depuis février 1688.

La transcription intégrale en français moderne de ce document figure page 17.

**18 décembre :** Une dizaine de personnes travaillent au château.

Bernard MAINGARD et François STOCKY mettent en place un culot de lampe devant supporter l'arc de la voûte au 1er étage de la tour de l'Est. Travail très délicat.

**22 décembre :** Huit personnes travaillent ce jour.

Fabrication du cintre en bois devant supporter un complément de voûte entre le 1er et le 2ème étage de la tour de l'Est. (Photo n°1)

Finition de la taille du deuxième culot de lampe (Photo n°2) puis montée de ce culot au 1er étage mais pas de mise en place. Les travaux se sont poursuivis jusqu'à la nuit tombante malgré la neige qui fait son apparition dès 16 heures.



Photo n°1  
Fabrication  
d'un cintre  
en bois



Photo n°2  
Taille du culot  
de lampe

## JANVIER 2005 :

Surprise: 20 cm de neige recouvrent la pelouse de la basse-cour, le temps est à la contemplation du paysage et non pas à la continuation des travaux ....(Photo n°3)

## FEVRIER :

Le bulletin est distribué au cours de la première semaine

**7 février :** Sous le vent froid et un crachin, Bernard MAINGARD est venu tailler la pierre.



Photo n°3 Montfort sous la neige

**9 février :** Assemblée générale du CODRAC<sup>7</sup> (au Musée archéologique de Dijon), 550 Euros seront alloués à notre association pour 2005. Lors de cette assemblée il se confirme un désengagement financier de la DRAC\* et du SRA\* faute de crédits. Après un repas en commun, visite de l'exposition au musée archéologique organisée par le CRAB\*, le CODRAC et la ville de Dijon. Cette exposition donne un aperçu des principaux sites fouillés par ces deux associations depuis de nombreuses années parfois. Elle était très attendue par les archéologues de Côte d'Or.

<sup>7</sup> CODRAC : COmité Départemental de la Recherche Archéologique de Côte d'Or.

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles. (Bourgogne).

SRA : Service Régional de l'Archéologie. (Bourgogne).

CRAB : Comité Régional d'Archéologie de Bourgogne.

**11 et 12 février :** 5 personnes travaillent au château.

Maçonnerie au rez-de-chaussée de la tour Amélie, pose du second culot de lampe au 1er étage de la tour de l'Est. Installation de filets de sécurité sur les arrachements de murs tour de l'Est.

**15 février :** 5 personnes nettoient le chantier avant la visite annuelle des personnalités le lendemain.

**16 février :** Visite annuelle de la DRAC et du SRA  
(Mr Maître d'Hôtel, Mr Lornet, Mme Pigeau)

11 personnes de notre association sont présentes ce jour. Une autorisation de déblaiement de la salle "sous la chapelle" devrait nous être accordée selon Mme PIGEAU ; Mr LORNET est satisfait dans l'ensemble des travaux accomplis en 2004 ainsi que des nouvelles mesures de sécurité prises suite à sa demande. Bernard MAINGARD présente à Mr LORNET son projet de volet en bois pour la fenêtre restaurée de la tour Amélie ainsi que la pause d'une grille sous l'entrée ogivale afin d'empêcher la pénétration intempestive d'indésirables dans le château proprement dit. Ces deux éléments devant être faits dans les règles de l'art par des professionnels et dans le style approprié. Mr LORNET n'est pas contre mais une extension du permis de construire doit être déposée.



Photo n°4. Visite des autorités

La visite se termine par un café et des petits gâteaux confectionnés par Michèle STOCKY, cela est très apprécié en raison de la froidure régnant sur le site.

**17 février :** Je reçois une lettre de la DRAC, postée le 16, dans laquelle notre dossier de subvention est déclaré incomplet. Le dossier ne devra dorénavant porter que sur les travaux réalisés sur les élévations à l'exclusion des travaux dans la basse-cour, de clôture etc... de plus, le dépôt d'une extension de permis de construire nous est confirmé.

Il n'y a donc plus qu'à se mettre de nouveau à la tâche ce qui sera rapidement fait avec Bernard MAINGARD et Renée PAQUET.

### MARS :

**2 mars:** Participation à l'assemblée générale de l'Office de tourisme de Montbard.

**19 mars :** Beau et chaud, il y avait encore( - 15° ) il y a à peine quinze jours ....!!!  
« Motocultage » à l'emplacement de l'extension de notre jardin des simples.

**21 mars :** Nettoyage des caniveaux sur la route montant au château. Ils sont entièrement bouchés par les feuilles mortes.

**25 mars:** Chez François STOCKY, après achat des matériaux nécessaires, nous fabriquons un tamis sur roulettes pour le tamisage des gravats "sous la chapelle".

**29 mars :** Avec François STOCKY, remise en marche de notre tracteur: révision, graissage etc... puis affûtage des lames de la tondeuse, vérification du compteur électrique, en bas dans le village, qui disjoncte à tout instant.

### AVRIL :

**1er avril :** Réunion du Conseil d'administration: nous décidons de l'organisation, cette saison, des feux de la Saint-Jean avec venue d'un groupe musical ; Michèle CLERC se charge d'en trouver un à moindre coût. Un nouveau dossier de demande de subvention vient d'être expédié à la DRAC par Renée PAQUET.

**2 avril :** Journée "Coup de poing" ; 35 participants dont 6 du C.A.T. de Semur en Auxois.



Photo n°5. Abattage d'arbres

rouges prises dans la maçonnerie du mur. (*Voir article « Activité archéologique » page 31*) Egalement nous pouvons constater que le sol a été remblayé de quelques 30 cm au vu des piédroits de la cheminée qui se poursuivent dans ce sol de remblais. Le fond de la cheminée est encore recouvert d'enduit à la chaux, ce qui nous permet d'en déduire sa non utilisation. (Bernard MAINGARD and Co).

Le compteur électrique continue à disjoncter, un employé EDF vient vérifier et change une pièce mais le problème persiste....

**15 avril :** Réunion du Conseil d'administration :

C'est la préparation des prochains feux de la Saint Jean qui est l'objet principal de cette réunion.

C'est un groupe de musique celtique "Yeltis" qui est retenu ; la date fixée est le 2 juillet, le groupe n'étant pas disponible pour la Saint Jean. Mr FERRIGNEAU de Champ-d'Oiseau assurera bénévolement la mise en place des feux de Bengale, John APPLETON se chargera de la confection de panneaux "publicitaires" à mettre sur le bord des routes. Puis il est question de la petite restauration, buvette et diverses intendances dont la construction du bûcher et les actions publicitaires.

Le permis de construire modificatif est prêt à être remis à la mairie de Montigny-Montfort après quelques petits points à affiner.

J'informe les administrateurs du problème cardiaque dont a été victime notre chef barbecue Gilbert LAMBERT, à ce jour il est toujours à l'hôpital mais "tiré d'affaires", chacun souhaite son prompt rétablissement.

Bernard MAINGARD, en 2ème année à l'école d'architecture de Nancy demande à faire son stage obligatoire d'été au château, cela est accepté et je lui signe la convention à remettre à l'école.

Michèle et François STOCKY ont pris contact avec une personne de leur connaissance pour un LOTO qui pourrait être organisé au profit de l'association ; affaire à suivre.

**19 avril:** 6 personnes travaillent au château

Commencement de la mise en place des claveaux de l'arc-doubleau au 1er étage de la tour de l'Est (*Photo n°6*) et ce, malheureusement, toujours sans électricité. Il y a manifestement quelque chose dans notre installation qui provoque un court-circuit.

**26 avril:** Fin de la pose des claveaux et boisage de la voûte (Bernard MAINGARD et François STOCKY).



Photo n°6

Pose du cintre pour l'arc doubleau

## MAI :

**2 mai :** Réception de la DRAC de l'attestation de dossier complet et l'autorisation d'entreprendre les travaux prévus pour la saison 2005.

Le permis de construire modificatif est remis en mairie de Montigny-Montfort.

**4 mai :** Le permis de construire est refusé par la D.D.E. de Montbard. Motif: Une association doit passer obligatoirement par un architecte !!!!

**17 mai :** Bernard Maingard a contacté François PEYRE, architecte à Semur-en-Auxois, qui accepte de prendre le dossier gratuitement mais, par contre, reste à notre charge l'assurance obligatoire qu'un architecte doit souscrire. Elle s'élève à 650 euros H.T. (C'est comme cela qu'en France on aide à la sauvegarde de notre patrimoine ....!!!!).

**19 mai :** Une personne (Alain ROUSSELET) réceptionne les matériaux livrés par l'entreprise DORAS et passe la débroussailleuse là où cela s'avère nécessaire.

**20 mai :** Une personne (Jean-Michel COLLIN) tond l'intégralité des pelouses (basse-cour et parkings).

**21 mai :** Journée "coup de poing". 35 participants. (*Photo n°7*)

- Entretien et plantations (*Photo n°8*)
- Bûcheronnage
- Complément de marches sur notre chemin de visite (*Photo n°9*)
- Débâleïement des gravats "sous chapelle" (*Photo n°10*)
- Maçonnerie de la voûte au 1er étage de la tour de l'Est (*Photo n°11*)
- Remise en état du circuit électrique par nos deux électriciens Didier TISSOT et Gérard POULLAIN (*Photo n°12*). Dès le matin, Mr GALOSEAU nous avait aimablement autorisé à brancher une rallonge chez lui afin de pouvoir commencer à travailler, nous le remercions sincèrement.



**Photo n°7**  
*Le groupe  
après le repas  
pris en  
commun*



**Photo n°8**  
*Entretien  
du jardin  
médiéval*



**Photo n°9**  
*Complément  
de marches  
du chemin  
de visite*



**Photo n°10**  
*Débâleïement des  
gravats sous la  
chapelle*



Photo n°11  
Maçonnerie  
de la voûte du 1<sup>er</sup>  
étage de la tour  
de l'Est



Photo n°12  
Remise en état  
du circuit  
électrique

Ce même jour j'avais rendez-vous avec Renée PAQUET chez Mr François SAUVADET, Député Maire de Vitteaux, pour voir ce que notre association pouvait donner et recevoir du SYndicat Mixte du Pays de l'Auxois et du Morvan Côte d'Orien. (SYMPAMCO). Affaire à suivre...

**24 mai :** Une personne (Alain ROUSSELET) passe la débroussailleuse tout autour des parkings afin de limiter l'avance des ronces sur les pelouses. Je ramasse également les restes de repas de visiteurs indélicats près de la grille d'entrée.

## JUIN :

**11 juin :** Visite de Mr MENEGON de la Fondation du patrimoine accompagné de Monsieur GALZY ex Sous-préfet de Montbard.

Jean-Michel COLLIN tond à nouveau la totalité des pelouses.

**18 juin :** Il fait très chaud 30° en plein après-midi.

Journée "Coup de poing": 30 personnes. Objectif principal : Préparation des feux de la Saint Jean.

- Jardinage et entretien

- Pierre MATHE construit une rampe afin de descendre en sécurité l'escalier du chemin de visite. Ce sont des perches abattues sur place qui servent de main courante. (Photo n°48 page 21)

- Construction de l'énorme bûcher.

- Intervention de Didier TISSOT sur le circuit de distribution d'eau provenant du puits. (Photo n°13)



Photo n°14  
Déblaiement des gravats sous la chapelle



Photo n°15  
Montée des pierres au 2<sup>ème</sup> étage

Rappelons qu'à cette date la pompe en panne n'est pas encore réinstallée au fond du puits ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes d'approvisionnement en eau.

- Débâleïement des gravats "sous chapelle". (*Photo n°14*)
- Re-sablage du chemin de visite.
- Montée de pierres au 2ème étage de la tour de l'Est pour la réfection de la voûte. (*Photo n°15*)
- Distribution d'affiches pour les feux de la Saint Jean.

**21 juin :** John APPLETON, François STOCKY, Alain ROUSSELET confectionnent des panneaux destinés à promouvoir les feux de la Saint-Jean au bord des routes. John aura encore beaucoup de travail après notre départ et se chargera également de la mise en place.

**27 juin :** Je reçois au château Anne-Marie CASTEJON du Bien Public pour un article en vue de la promotion de notre activité et surtout pour prévenir le public du spectacle "exceptionnel" des feux de la Saint-Jean le 2 juillet à partir de 21 heures. Il fait encore une chaleur caniculaire, en cours d'après-midi un orage éclate avec grêle.

A 20h 30, réunion d'une dizaine de personnes au château pour préparation de la soirée du 2 juillet.

## JUILLET :

Reprise des visites dominicales assurées par John APPLETON en juillet et Renée PAQUET en août.

**2 juillet :** Branle bas de combat, sous un temps couvert avec bruine, pour la mise en place de toutes les installations nécessaires au spectacle et à la réception décente du public. L'après midi le beau temps revient et la température est idéale.

Dès le matin 16 personnes s'activent :

- nettoyage et élagage de la route d'accès depuis la chapelle Saint Denis
- finition du bûcher avec ajout de redosses fournies gracieusement par l'entreprise MARTIN de Coulmier le Sec. (*Photo n°16*)
- montage des barnums



Photo n°16  
*Finition du bûcher*



Photo n°17.  
*Décoration de la scène*



Photo n°18  
*Délimitation des places des parkings*



Photo n°19

- mise en place de la scène pour les musiciens
- repas pris en commun.

Après-midi :

- décoration de la scène (*Photo n°17*)
- branchements électriques et installation du bar et des gaufriers
- installation du stand d'accueil et de ventes de documentation sur le site ainsi que de produits "maison", de la vente des billets.
- délimitation et matérialisation des parkings (*Photos n°18 et 19*)
- tonte
- mise en place des feux de Bengale par Mr FERRIGNEAU.

17h 30, arrivée des musiciens, mise en place, répétition (Groupe YELTIS de Chenôve)

- repas pris en commun

21h 00, ouverture des grilles à un public déjà nombreux et impatient, dès 21h 30 les parkings sont déjà pleins malgré un "service d'ordre" efficace. Rapidement ce sera la ruée vers les sandwichs au jambon, saucisses, merguez, etc... et nous en manquerons malgré nos prévisions déjà bien optimistes. De même pour la boisson, Jean-Michel COLLIN réussira, malgré les encombres, à descendre à Montbard pour récupérer quelques bières.

21h 45: Environ 500 personnes recouvrent les pelouses de la basse-cour, les musiciens commencent à jouer, le public est tout de suite enchanté par les sons de musique celtique et par l'excellente prestation du petit groupe.

22h 30: Embrasement des ruines, puis mise à feu du bûcher, une grande clameur envahie le site, c'est magnifique !

23h 15: Reprise du concert, les musiciens joueront jusqu'à 1h 30 du matin. Un grand bravo aux musiciens.

Les grilles se refermeront vers 3 heures du matin. Succès total.



**Photo n°20**

*Embrasement des ruines*



**Photo n°21**



**Photo n°22**  
*Mise à feu du bûcher*



**Photo n°23**  
*Reprise du concert*

**3 juillet :** La fête est terminée, il faut ranger. 10 personnes s'activent à tout remettre en état. La matinée se termine par un repas pris en commun. Le bilan est très positif à tout point de vue.

**5 juillet :** Avec Renée PAQUET, nous recevons au château Mr ZAPATA trésorier de " Pays Auxois Morvan Côte d'Orien", Marion MASSON coordinatrice et Laure BEAUFFIGEAU chargée du programme européen Leader plus. Contact intéressant qui pourra éventuellement déboucher sur du concret ?

**21 juillet :** 5 personnes travaillent au château ; les travaux se concentrent sur la voûte de la tour de l'Est.

**29 juillet :** 7 personnes travaillent au château ; Idem au 21 juillet

## AOUT :

**Semaine du 1<sup>er</sup> au 6 août :** C'est en moyenne une vingtaine de personnes qui s'activent ces 7 jours, beaucoup de travail et de sueur !

- finition de la voûte et confection de la dalle au 2<sup>ème</sup> étage de la tour de l'Est. (*Photo n°23*)
- déblaiement "sous chapelle" avec criblage de tous les matériaux (découverte d'un carreau de sol estampé complet, (*Photo n°62, page 31*) ce qui ne nous était encore jamais arrivé et de voussoirs de la chapelle comportant encore d'importantes traces d'enduit et de peinture rouge). (*Photo n°65 page 32*)
- commencement du déblaiement au 1<sup>er</sup> étage de la tour de l'Est.
- démontage de l'échafaudage sur la tour de l'Est puis remontage d'une partie pour travaux de recaillage de la face Est.
- recaillage de la face Est et démontage de l'échafaudage.
- descente du cintre en bois ayant servi à la voûte du 1er étage.
- remontage de l'échafaudage au rez-de-chaussée de la tour Amélie (*Photo n°24*) pour la réfection de la voûte, pour la pose des voussoirs arrachés et la mise en place de la clef de voûte à l'agneau retaillée à l'identique de l'original par Gérard BELL.
- fabrication et pose des cintres nécessaires à cette opération.
- démontage de la partie du rempart de la basse-cour près du pigeonnier qui était prêt de s'effondrer.
- jardinage, tonte, désherbage.

et enfin descente de la nouvelle pompe dans le puits et remise en fonction. (*Photo n°25*)

Un échafaudage est nécessaire, car c'est 10 mètres de tuyaux rigides qu'il faut hisser par dessus la margelle avant leur descente dans le puits.



Photo n°23

Confection de la dalle du 2<sup>ème</sup> étage



Photo n°24

Remontage de l'échafaudage dans la tour Amélie



Photo n°25

Descente de la pompe dans le puits

Un grand grand merci à André CHERBLANC qui a travaillé seul au fond, à 28 mètres de profondeur, au raccordement de la pompe. Ce jour 2 août, l'eau revient au robinet, ouf, quel soulagement! Ce sera fêté par quelques petits rigolos qui feront prendre une douche à certains et la prendront ensuite !!!! Plus sérieux, la hauteur d'eau est mesurée au fond du puits: 3,30 mètres.



Photo n°26

Visite au château de Villaines en Duesmois

Durant cette semaine une sortie a lieu au chantier SMBS<sup>7</sup> du château ducal de Villaines en Duesmois où nous sommes reçus par Mr CLERGET. Une soirée "tartes flambées" organisée par Michèle et François STOCKY regroupe au château de Montfort 32 convives dont Patrice BECQ et son épouse. Patrice BECQ est professeur d'histoire de l'art à Paris Sorbonne et archéologue spécialisé dans la fouille et l'étude des granges médiévales. Il vient d'ailleurs de terminer la fouille de l'une d'elles près de Saint Seine l'Abbaye.

A l'occasion de ce repas, je me suis entretenu avec Patrice BECQ de l'archéologie au château. En effet, plusieurs fouilles ou tout au moins sondages et travaux d'archéologie du bâtiment seraient

nécessaires pour une meilleure compréhension du site et une connaissance de la vie au château grâce à l'étude d'un matériel archéologique bien présent dans les sols anciens. Ceci ne pouvant se faire qu'avec un professionnel de l'archéologie, de surcroît fort rares de nos jours, pour ce qui est de l'époque moyenâgeuse, Mr BECQ m'a conseillé d'entrer en contact avec deux personnes: Mr Michel MAERTENS Docteur en archéologie et responsable du Centre de castellologie de Bourgogne, professeur à l'Université de Bourgogne et Mr Daniel RUSSO Professeur d'histoire de l'art du moyen âge à l'Université de Bourgogne. J'ai donc contacté ces deux personnes par courrier en joignant notre livre de référence écrit par Renée et Michel PAQUET. Je leur demande également d'en parler à leurs élèves qui peuvent choisir Montfort comme sujet de thèse par exemple. J'ai eu plusieurs contact avec M. MAERTENS qui devait en parler avec ses collègues, puis plus rien alors que la rentrée universitaire est faite ; en ce qui concerne Mr RUSSO.....aucune réponse..... Que penser de tout cela ?

Pour conclure, ce fut une excellente semaine très fructueuse, très conviviale au cours de laquelle nos jeunes et moins jeunes se sont éclatés (surtout le soir....)

L'organisation était de Bernard MAINGARD et l'intendance assurée par Michèle STOCKY, secondée très efficacement à tour de rôle par Marie-France PIOT, Marie-Françoise POULAIN, Jacqueline BELIN, etc... et qui ont également fournis gracieusement des plats.

168 repas seront servis et l'équivalent de 104 journées de travail effectuées.

**22 août :** Nous avons rendez-vous avec Michel PAQUET chez le géomètre (Cabinet MOREL aux Laumes) pour des problèmes de bornages remontant au dernier remembrement.

**26 août :** Avec François et Michèle STOCKY, nous prenons les cotes nécessaires à Bernard MAINGARD pour son rapport de stage au rez-de-chaussée de la tour Amélie. Petite séance de funanbulisme....

**31 août :** Je me rends à une réunion du CODRAC à Saint-Romain avec visite du chantier de fouilles du site "Le Verger" situé sous la majestueuse falaise. Nous sommes accueillis par Serge GRAPPIN, Président de ce même CODRAC. Si tout se passe bien avec le Conseil général, une subvention de 1000 euros nous sera accordée pour 2006.

## SEPTEMBRE :

<sup>7</sup> Sauvegarde des Monuments de Bourgogne et de ses Sites

**8 et 9 septembre :** Avec Bernard MAINGARD et François STOCKY, nous posons la clef de voûte et les voussoirs de la voûte du rez-de-chaussée de la tour Amélie ; nous sommes aidés le dernier soir par Damien et Fabien HENNEQUIN. Beau travail, dur, mais très intéressant et très enrichissant. Cette clef de voûte à l'agneau pascal, volée en 1978 avec grave détérioration de la voûte et de la croisée d'ogives, avait été photographiée par mes soins quelques 6 mois auparavant, à ma connaissance, c'est la seule photo existante. Grâce à cette photo, dès la première année de notre association Gérard BELL, tailleur de pierre à Semur-en-Auxois, avait pu en faire une copie et ce gratuitement. La copie attendait patiemment d'être mise en place depuis ce temps. Dès sa pose, l'agneau nous a adressé un clin d'œil amical au moment où nous étions entrain de l'admirer...ehu...non...excusez-moi...j'étais entrain de rêver!!! (Photos n°27 et 28)



Photo n°27

*Pose de la nouvelle clef de voûte dans la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie*



Photo n°28

**9 septembre :** A peine le temps de se changer et nous sommes en réunion du Conseil d'administration surtout consacrée à la préparation de la journée « coup de poing » du 10 et aux journées du patrimoine des 17 et 18 septembre.

**10 septembre :** Journée coup de poing : 39 personnes présentes dont 5 du C.A.T de Semur.

- tonte, désherbage, débroussaillage vraiment nécessaires.
- débلاiement au 1er étage de la Tour de l'Est
- fermeture de la voûte au dessus de la clef à l'agneau. Le boisage est terminé vers 15 heures 30 et la maçonnerie assurée par Bernard MAINGARD seul, selon son souhait. Une chaîne humaine achemine le ciment de chaux au 1er étage de la tour Amélie par l'escalier métallique. A 19 heures tout est terminé. (Photo n°29)

**Bravo à tous.**



Photo n°29

*Fermeture de la voûte*

#### **JOURNEES DU PATRIMOINE 17 et 18 septembre:**

**17 septembre :** Temps un peu frais et mitigé mais propice aux visites. (Photos n°30, 31, 32, 33)

Environ 22 personnes ont participé au bon déroulement de ces 2 journées. Très bonne fréquentation puisque nous avons accueilli environ 435 personnes sur un jour et demi. Vendu beaucoup de gaufres et autres produits, seule la buvette pour une fois et en raison de la fraîcheur n'a pas fait recette.

Exposition photos, comme depuis cinq années maintenant, retraçant la vie et les travaux de l'association plus panneaux au pied de la tour de l'Est et au rez-de-chaussée de la tour Amélie permettant aux visiteurs de comparer l'état des lieux avant et après travaux. Le décoffrage de la voûte dans la tour Amélie et l'enlèvement de l'échafaudage et des cintres est réalisé le matin du 18 par Bernard MAINGARD et son équipe, l'après midi le flot de visiteurs a pu admirer le travail. (Photo n°34)



Photo n°30  
Accueil des visiteurs



Photo n°31  
Michèle Clerc  
avec un groupe  
de visiteurs dans  
la basse-cour



Photo n°32  
Affluence au  
parking



Photo n°33  
Exposition de  
photos



Photo n°34  
La voûte de la  
salle basse de la  
tour Amélie  
décoffrée



Photo n°35  
Réparation d'une  
meurtrière sur le  
rempart Sud de la  
basse-cour

L'après-midi également deux équipes étaient au travail, une en maçonnerie sur le rempart de la basse-cour, (Photo n°35) une autre dans le grand fossé sous la courtine pour du débroussaillage. Voir les bénévoles au travail a été très apprécié du public.

Pour les visites plusieurs bénévoles se sont relayés: Renée PAQUET, Michel PAQUET, John APPLETON, Michèle CLERC.

Madame FERIES, présente dès le début d'après-midi, a offert le champagne à nos bénévoles avant la dissolution des troupes.

Nous avons donc tout lieu d'être satisfait de ces journées qui devraient être encore plus animées l'an prochain à l'occasion du dixième anniversaire de notre association.

**24 septembre:** Réunion chez John APPLETON avec l'Association "Villages anciens, villages d'avenir" et quelques artisans pour une première approche de ce que pourraient être les journées du patrimoine l'an prochain.

**26 septembre:** Livraison de pierres par les Etablissements DORAS en provenance de l'exploitation BABOUILlard nécessaires aux travaux à venir fin 2005 et début 2006.

#### OCTOBRE :

**26 octobre:** François STOCKY vient au château avec Robert HORRY ouvrier sur machines agricoles qui fait un diagnostic sur notre vieux tracteur, il nous donne la liste des pièces et fournitures à acheter et reviendra pour les travaux, tout cela bénévolement. Notre tracteur retrouvera ainsi une "nouvelle jeunesse".

**15 octobre:** Dernière "journée coup de poing" de la saison. Une fois de plus beau temps même chaud en milieu d'après-midi.

30 personnes sont au rendez-vous

- débroussaillage dans le fossé au pied de la courtine
- déblaiement au 1er étage tour de l'Est avec criblage. Aucune trouvaille.
- jardinage, protection pour l'hiver, tonte.
- début de montage de l'échafaudage nécessaire à la réfection du sommet de la courtine, sur une dizaine de mètres pour commencer, au printemps 2006.
- maçonnerie sur rempart de la basse-cour.

#### NOVEMBRE:

**1<sup>er</sup> novembre:** Bernard MAINGARD travaille seul au château à tailler un bloc de pierre destiné à la reconstruction d'une meurtrière au rez-de-chaussée de la tour Amélie. En soirée, aidé de Nelly AYE il traite les arbres fruitiers de la basse-cour à la bouillie bordelaise.

**4 novembre:** Bernard MAINGARD aidé par Alain ROUSSELET travaille sur la meurtrière de la tour Amélie ; taille de trois pierres d'angle et élévation du mur de chaque côté.

Dans la matinée, réception d'une grosse livraison de matériaux suivi de la rentrée à l'abri des sacs de ciment et de chaux venant d'être livrés.

Juste une petite heure de répit et c'est, chez John APPLETON, avec l'Association "Villages anciens, villages d'avenir" la réunion de préparation des journées du patrimoine 2006 et le dixième anniversaire de MONS FORTI.

**5 novembre:**

#### ASSEMBLEE GENERALE

(Voir compte rendu ci-après)

Le Président  
Alain ROUSSELET

## **ASSEMBLEE GENERALE du 05 Novembre 2005**

### **Compte rendu de séance**

Ouverture de la séance par le Président Alain Rousselet à 20 heures 50.

Sur 175 adhérents convoqués pour siéger à l'Assemblée Générale, 29 personnes sont présentes et 77 pouvoirs nous sont parvenus. Le quorum est donc atteint et nous pouvons délibérer sur l'ordre du jour.

Le Président remercie toutes les personnes présentes à l'Assemblée Générale puis il présente son rapport moral : rappel des travaux effectués lors des journées « coup de poing » et de la semaine du mois d'août où le site a ressemblé à une fourmilière et où le travail a côtoyé la bonne humeur et la convivialité.

Rappel également des visites de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et d'une équipe du Syndicat Mixte du Pays de l'Auxois et du Morvan Côte d'Orien (SYMPAMCO).

Visites assez satisfaisantes dans l'ensemble.

Rappel aussi de la réussite des feux de la Saint-Jean avec la participation d'un groupe de musiciens très apprécié par plus de 500 personnes présentes.

Bernard Maingard fait le point sur les travaux effectués cette année et remercie tous les bénévoles du travail important fourni. Il évoque ensuite ceux prévus pour l'année à venir.<sup>7</sup>

Notre Trésorière, Renée Paquet, présente alors le bilan financier 2005 et le bilan prévisionnel pour 2006.\* La cotisation annuelle minimum pour 2006 reste fixée à 16 euros L'Assemblée Générale lui accorde le quitus et approuve le budget prévisionnel pour 2006 à l'unanimité.

#### **Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'administration.**

4 membres ont leur mandat qui va atteindre les trois ans, ce sont : John Appleton, Jean-Michel Collin, Bernard Maignot et Michel Paquet.

Aucune nouvelle candidature n'ayant été déposée et les quatre membres sortants se représentant ces derniers sont réélus à l'unanimité par l'assemblée.

Le Conseil d'Administration reste de ce fait composé de 16 membres :

Françoise ALLOUIS, John APPLETON, Yvonne CHEVALLOT, Michèle CLERC, Jean-Michel COLLIN, Jeanine FEBVRE, Bernard MAIGNOT, Bernard MAINGARD, Martial MARTIN, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT, Alain ROUSSELET, François STOCKY, Daniel TESSÈDRE, François TREBUCHON.

Les questions épuisées, la séance est levée à 22 heures 45 et se termine par le pot de l'amitié accompagné de délicieuses pâtisseries sucrées salées confectionnées et offertes par Marie-France Piot et Marie-Françoise Poulain.

Le Secrétaire :

Bernard MAIGNOT.



**Photo n°36**  
*Reproduction d'une photo parue dans le journal « LE BIEN PUBLIC » du 12 novembre 2005 représentant les responsables du bureau de l'association lors de l'assemblée générale*

<sup>7</sup> Voir articles spécifiques dans ce bulletin

## LE PARCHEMIN

Déchiffrement\* du parchemin par lequel Anne de Souvre, Marquise de Louvois, baille la baronnie de Montfort à Claude Vavrière en date du 6 novembre 1710.

Anne de Souvre Marquise de Louvois et de Courtenaux, Dame de Tavri, seigneurie, justice et Baronnie de Montfort-en-Auxois, veuve de Mre. François de Tellier, chevalier, marquis de Louvois, conseiller du Roy en tous ses conseils, Ministre et secrétaire d'Etat des Commandements de sa Majesté, commandant et chancelier de ses ordres.

A tous ceux qui verront les présentes, Salut, savoir faisons que duement informé des sens, suffisances, capacité et expérience au sain de la justice de M. Claude VAVRIEVRE conseiller d'honneur au Présidial de SEMUR capitale d'Auxois, à iceluy par ces causes et autres considérations avons donné et octroyé, donnons et octroyons par ces présentes l'estat et office de Bailly de notre dite terre et Baronnie de Montfort vaccant par le décès de Pierre le Mallier, pour ledit office exercer bien et duement et en jouir aux honneurs, prérogations, préminences, droits revenus et émoluments y appartenant, tant qu'il nous plaira.

Mandons au premier avocat sur ce requis qu'après qu'il lui sera de bonne vie et meurs, religion catholique et apostolique et romaine dudit sieur VAVRIERE et après pris et reçu le serment en tel cas requis et accoutumé, il le reçoive au dit office et à nous autres officiers et justiciables qu'ils ayent à reconnaître, lui craindre et obéir au fait de ses charges. En témoin de quoi nous avons signé ces présentes de notre main et fait contre signer par notre secrétaire ordinaire et scelleur, apposer le scel de nos armes. Données en notre château de Choisy-sur-Seine, le sixième jour de novembre l'an mil sept cent dix.

Signé : Anne de Souvre

\* Parchemin "déchiffré" par Monsieur LAMORLETTE de Montbard. L'orthographe, les mots et les tournures de phrase d'origine sont conservés.

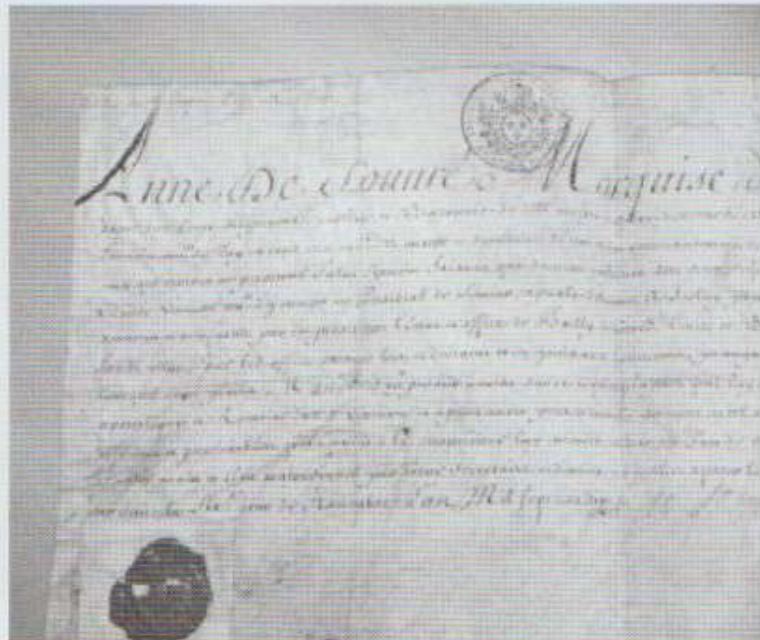


Photo n°37

Une partie du parchemin avec son sceau de cire



Photo n°38

Détail du sceau en cire

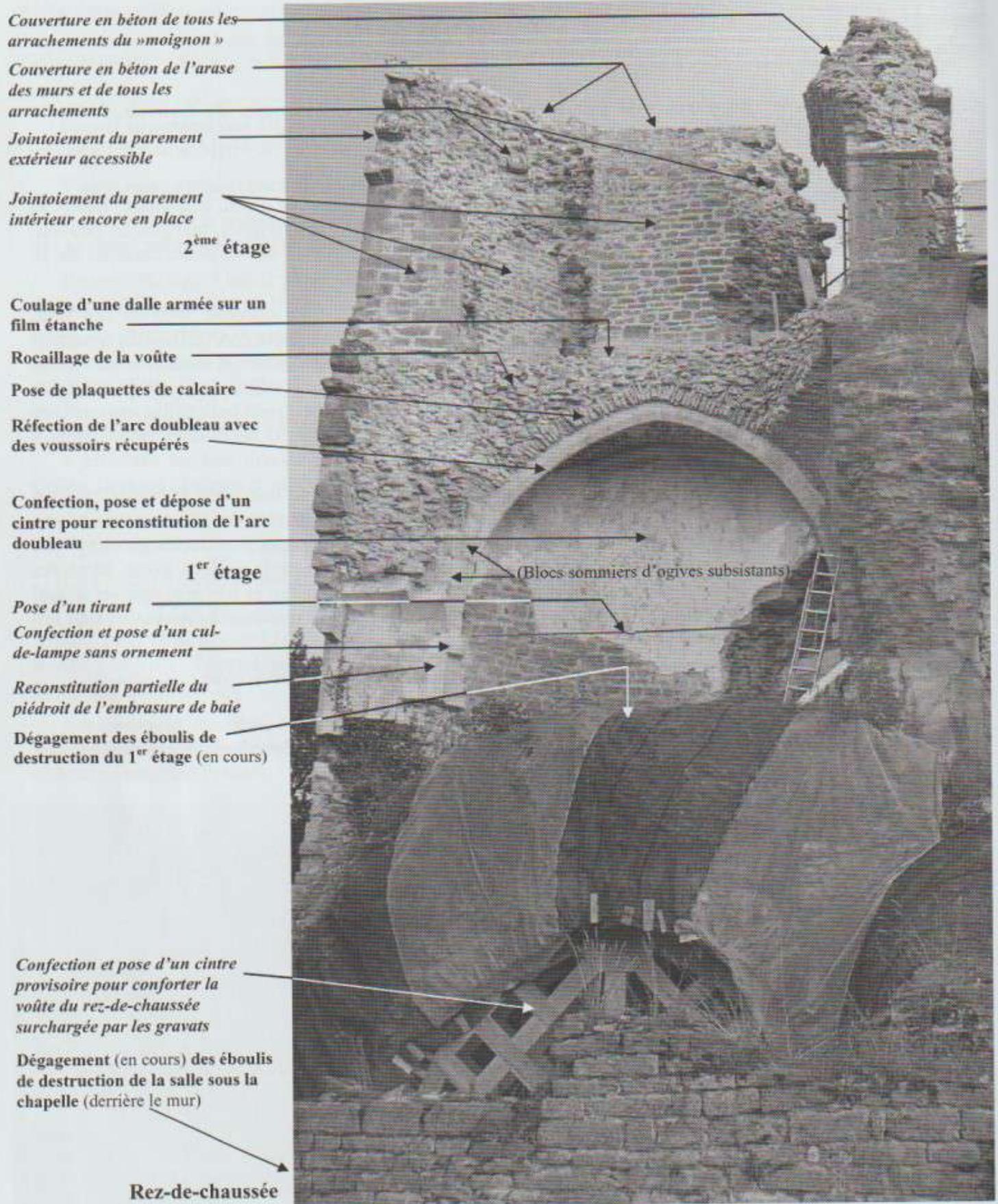


Photo n°39

*Vue intérieure de la tour de l'Est éventrée prise en fin de l'été 2005 (Les travaux réalisés en 2003-2004 sont indiqués en italiques, ceux réalisés en 2005 ou en cours de réalisation sont indiqués en caractères droits)*

## MEMOIRE DES TRAVAUX 2005

### TOUR DE L'EST : (*Photo n°39 ci-contre*)

Fin décembre 2004, le cintre pour poser les nervures de l'arc du premier étage a été confectionné et hissé jusqu'au platelage. Après avoir obtenu l'autorisation pour débuter les travaux, nous dégagons les gravats accumulés sur l'étroite bande de ce troisième niveau. Nous retrouvons les vestiges d'un sol tardif récupéré, fait de tomettes carrées (17x17) posées sur une couche épaisse de sable d'environ 20 cm, qui surmonte une couche de destruction! (*Photos n°59 et 60 page 31*) Le sol médiéval n'est pas perceptible. Ces dispositions illustrent-elles de profonds remaniements liés à une phase de destruction ?

Nous avons réglé le cintre en le fixant sur le platelage et mis en place les voussoirs de cet arc doubleau surbaissé. Les importantes déformations et modifications qu'a subi cette tour dans son histoire sont visibles au dessus de l'arc formeret (arc latéral, contre les parements). Nous devons reprendre ces déformations à l'aide de cales pour bien épouser la forme irrégulière de cette voûte. (*Photo n°40*) Le coffrage est alors mis en place pour reconstituer les voûtains (sections de voûte) et ses planches s'insèrent sur l'extrados (face supérieure) des voussoirs. (*Photo n°41*) Les plaquettes de calcaire peuvent être alors maçonneries sur une profondeur maximale d'un mètre, à l'aide d'un mortier fluide qui pénètre bien dans les anciennes maçonneries lessivées et les marie à celles que nous posons. L'extrémité est laissée en arrachement et déborde de l'arc.



Photo n°40  
*Calage des voussoirs de l'arc doubleau sur le cintre*



Photo n°41  
*Planches de coffrage pour reconstitution des voûtains*



Photo n°42  
*Empierrement de la voûte*



Photo n°43  
*Pose du film étanche et du treillis avec les deux aérations*

De part et d'autre de la voûte, le rocaillage a été entièrement réalisé en purgeant les maçonneries dégradées et en replaçant une épaisse couche protectrice faite de mortier hydraulique et de pierres. Pour atteindre le niveau du deuxième étage, nous devons construire sur les reins de cette voûte un mur sur lequel va s'épauler la dalle de protection. Un volume de près de trois mètres cubes de pierres et mortier sera nécessaire pour le réaliser. A l'arrière, entre les vestiges et ce mur, cette tranchée est



Photo n°44  
La voûte  
partiellement  
reconstituée avec  
son arc doubleau



Photo n°45  
Tamisage des  
gravats enlevés  
sous la chapelle

empierrée. (Photo n°42) Installées aux extrémités, deux ventilations réalisées et offertes par Mr GODEMET, permettent un assèchement de cet important massif de maçonnerie. L'ensemble mis de niveau, nous plaçons un film étanche, puis une armature de treillis soudé. (Photo n°43) La dalle peut être coulée, son épaisseur varie de 12 à 7 cm. Sa forme allongée commande de créer deux bassins pour l'évacuation des eaux pluviales. Le rebord fait de pierres informes vient l'habiller vers l'extérieur et constitue comme une plinthe. Un garde-corps provisoire est placé pour garantir la sécurité.

Echafaudage et protections peuvent être alors démontés. Les deux niveaux supérieurs de la tour entièrement restaurés après trois ans d'efforts nous apparaissent dans un état de vestiges capables de résister aux intempéries et aux structures renforcées. L'arc remis en place, visible depuis la route de Semur, affirme l'architecture de cette ruine dans le paysage. (Photo n°44)

Le dégagement des remblais de destruction du premier étage a pu commencer à être réalisé. Déjà, un volume de cinq mètres cubes a été tamisé et évacué à l'aide de la goulotte.

## DEGAGEMENT DES REMBLAIS SOUS LA CHAPELLE (Photos n°45, 46 et 47)

Le sommet du tertre a été arasé sur une hauteur qui a permis de laisser apparaître les vestiges des parements intérieurs de la courtine Est et du mur de refend séparant les deux salles du rez-de-chaussée (Salle sous la chapelle et salle basse de la tour de l'Est). Beaucoup d'énergie a été mobilisée pour ce travail de longue haleine et ingrat, mais qui sait réserver quelques récompenses comme ce carreau complet à la quinte fleur et un fragment mouluré de tailloir circulaire de type jusqu'alors inconnu. De beaux voussoirs des voûtes de la chapelle ont été dégagés et préservés. (Voir pages 31 et 32)



Photo n°46

Débâleiemnt des  
éboulis dans la  
salle sous la  
chapelle



Photo n°47

## REMISE EN PLACE DE LA POMPE

Pour cet impressionnant travail, remercions l'amitié fidèle que témoigne André CHERBLANC pour notre association. Après une trop longue période, l'eau courante est de nouveau disponible pour les travaux et les jeux d'été... (Voir photo n°25 page 11)



Photo n°48  
L'escalier du  
chemin de visite à  
l'extrémité Nord  
de l'éperon



Photo n°49  
Dégagement de la  
courtine de la  
basse-cour en voie  
d'éboulement  
(Près du  
pigeonnier)

### CHEMIN DE VISITE (Photo n°48)

A l'extrême de l'éperon, les dernières marches ont été remplacées. Une main courante aide le public dans sa visite.

### COURTINE DE LA BASSE-COUR

Sur la portion Sud, le linteau de la meurtrière proche de l'entrée s'est brisé avec le gel. Nous l'avons remplacé et restauré les maçonneries qui le surmontaient (Photo n°50). A la base du rempart, les premières assises en ressaut ont été remaçonnées sur une longueur de 15 mètres.

A la sortie du pigeonnier, le mur de la courtine Ouest qui se déverse dangereusement s'est également un peu plus éboulé. Nous avons du démonter les parties menaçantes et munir la brèche d'une clôture. (Photo n°49)



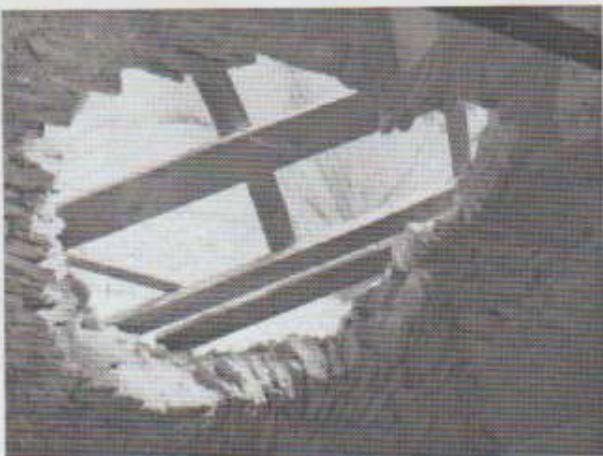
Photo n°50  
La meurtrière de la basse-cour restaurée

### TOUR AMELIE

Sur la dalle coulée il y a trois ans, nous avons construits un échafaudage capable de créer une surface de travail et un support pour les cintres qui porteront les nervures de la croisée d'ogives. Ce platelage est proche du niveau des nervures encore en place dans les parties basses des arcs. Après relevé et tracé, les bois sont débités. Une ferme de 6 m est confectionnée et assemblée en place, vu son poids et son encombrement. La seconde, fractionnée en deux parties, s'assemble sur la première. Ces cintres sont destinés à porter les nervures et la clef des arcs de la croisée d'ogives qui supportera le coffrage des voûtains. (Photo n°53) Des jambes faites de bastaings et les supports de l'échafaudage portent efficacement cet ensemble qui est alors réglé et fixé pour qu'aucune oscillation ne vienne gêner les travaux à venir.

La pose des éléments peut débuter. Elle commence par cette clef taillée par Gérard BELL qui attendait de trouver sa place depuis six ans. Son relevé fait par André CHERBLANC et le travail du sculpteur coïncident parfaitement avec les dispositions de notre installation et les vestiges en place ! Grâce à un article du Bien Public de 1969, le motif de l'agneau pascal peut retrouver sa bonne orientation. Les nombreux voussoirs dont nous disposons sont triés selon leur état de conservation et du profil de mouluration qui peut varier. Un segment d'arc est mis en place, réglé et jointoyé. Puis c'est au tour de sa prolongation. Le joint entre les arcs et la voûte est enfin coulé pour le relier à l'ensemble. Vers le sommet, il est légèrement en retrait de quelques centimètres, pour permettre dans l'étape suivante, de glisser les planches de coffrage qui donneront la forme des voûtains. A noter que les voussoirs peuvent comporter des encoches sur leur extrados (courbe externe) qui permettaient aux

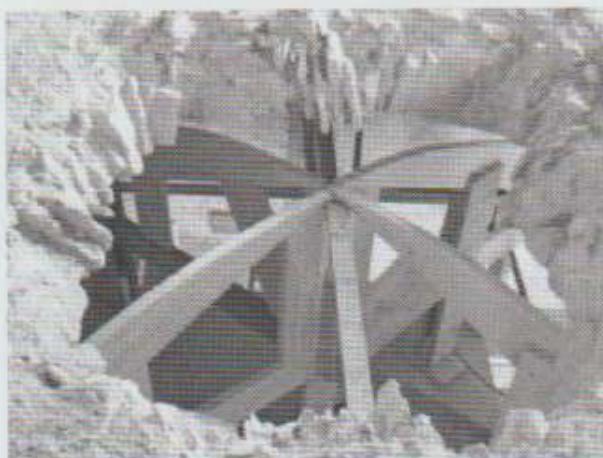
bâtisseurs d'y glisser les armatures de coffrage. Deux jours seront nécessaires pour remettre en place cette ossature.



**Photo n°51**  
*Le trou de la voûte de la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie*



**Photo n°52**  
*Vue prise de l'échafaudage d'un arc de la croisée d'ogives partiellement détruit*



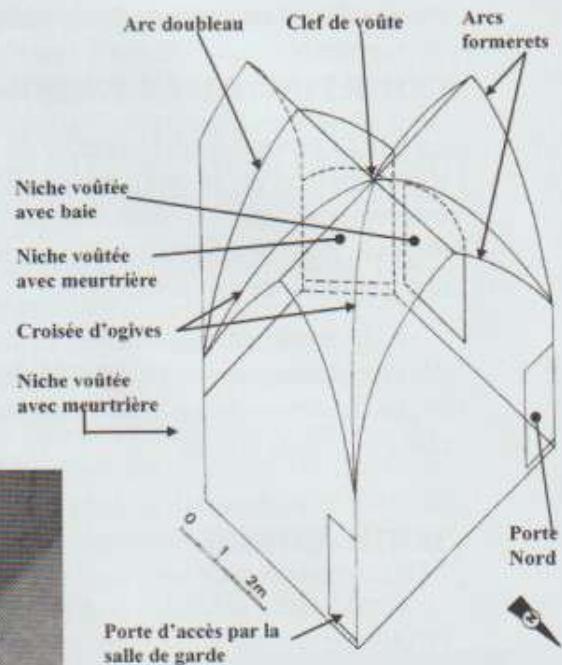
**Photo n°53**  
*Vue prise de la salle du 1<sup>er</sup> étage montrant les cintres destinés à supporter les voussoirs des arcs ogives et la clef de voûte pendant leur mise en place*



**Photo n°54**  
*La clef de voûte supportée par les cintres*



**Photo n°55**  
*La clef de voûte en place*



**Vue axonométrique de la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie**

La croisée divise le trou béant en trois surfaces inégales, dont la principale se trouve au Sud. Les planches du coffrage sont positionnées sur les nervures où elles prennent appui et maintenues sur le platelage par des poteaux de bois.

A la fin de la « journée coup de poing » de septembre, de 15h 30 à 19 h, tous les participants ont été conviés à faire la chaîne, pour amener les plaquettes de pierre et passer les seaux de mortier. Les pierres posées sur chant, légèrement inclinées remplissent alors les sections de voûte qui se rejoignent sur les arcs de la croisée. Un mortier fluide s'insère entre elles et vient épouser la forme du coffrage. Les pierres en calcaire lithographique de bonne dimension ont été réemployées, surtout celles ayant une hauteur importante. Sur la clef, la hauteur de maçonnerie est de 30 cm et reste en deçà du sol actuel d'environ 15 cm.

Ainsi, nous avons eu le plaisir de présenter au public, le dimanche des journées du patrimoine, la salle débarrassée de son échafaudage et sa voûte restaurée. Son aspect est laissé avec les empreintes des bois de coffrage comme on peut les voir sur certaines parties où l'enduit est tombé. (Photo n°55)

## ENTRETIEN DU SITE

L'esplanade de la basse-cour est toujours régulièrement entretenue, les massifs fleuris. Remercions à nouveau l'aide régulière des adultes du CAT de Semur. Le fossé sous la tour Amélie et la salle aux sept piliers ont été débroussaillés.

Sur la courtine Ouest de la basse-cour, le tour d'échelle a été dégagé. Les arbres adossés et ceux trop proches des parements ont été tronçonnés.

Une équipe se constitue pour assurer l'entretien du jardin de simples et réfléchir à la poursuite de ce projet.



Photo n°55

*Le CAT de Semur occupé au jardin médiéval*

## TRAVAUX EN COURS

La reconstruction du fond de la niche de la meurtrière Sud-Est de la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie est en bonne voie. Avec la remise en place de la fenêtre Ouest avant le printemps prochain, cette salle s'approche de son achèvement.

## BILAN

Nous pouvons regretter que la demande de modification du permis de construire et son acceptation toute récente le 14 octobre, ne nous permettra pas de réaliser au châtelet d'entrée la restauration du dispositif d'entrée avec une grille en fer forgé. Cette tâche est remise à l'année prochaine.

Lors de discussion avec les visiteurs, souvent avec ceux qui reviennent d'été en été, nous avons été encouragés à poursuivre nos efforts. Cette année est celle de réalisations de grande ampleur avec 460 journées de bénévoles réalisées à ce jour. Les niveaux supérieurs de la tour de l'Est débarrassés de son échafaudage, avec cet arc qui se dessine dans le paysage, ses structures durablement renforcées, sont l'aboutissement d'un travail complexe mené sur trois ans. La restauration de la voûte sur croisée d'ogives est aussi une activité de restauration peu commune qui illustre nos capacités.

Ces opérations abouties sont le résultat de notre attachement à ce site remarquable. Fort de ce succès, gageons sur l'avenir que nous serons capable de poursuivre cette œuvre.

En remerciant les visiteurs, les membres de l'association qui de près ou de loin participent à la réussite de nos projets.

Le responsable des travaux

Bernard MAINGARD

# **PROPOSITION DES TRAVAUX POUR 2006**

## **SITE ET JARDIN**

- entretien et poursuite des aménagements,
- travaux de maçonnerie sur le mur de la citerne,

## **BUCHERONNAGE ET DEBROUSSAILLAGE**

- dégagement des pourtours de l'enceinte de la basse cour,
- abattage des arbres sur la plateforme entre le pigeonnier et l'entrée de la basse cour,
- débroussaillage de la partie droite des fossés,

## **TOUR AMELIE**

- reconstruction de la meurtrière et des parements de la niche Sud-Ouest,

## **CHATELET D'ENTREE**

- taille et pose des jambages de pierre,
- mise en place de la grille en fer forgé,

## **TOUR GAUCHE DU CHATELET D'ENTREE**

- construction d'un échafaudage dans la salle des gardes de 6 m de large sur toute l'élévation,
- dégagement des parties dégradées et remise en place des assises des parements,
- coulage d'une dalle d'étanchéité avec évacuation des eaux pluviales,

## **DEGAGEMENT DES GRAVATS DE DESTRUCTION**

- au premier étage de la tour de l'Est,
- dans la salle sous la chapelle.

## **CALENDRIER DES JOURNEES COUP DE POING 2006**

- Samedi 1<sup>er</sup> avril,
- 20 mai,
- 24 juin
- 9 septembre,
- 4 octobre.

### **Semaine du mois d'août**

- du lundi 31 juillet au samedi 5 août

Le responsable des travaux : Bernard MAINGARD



**Photo n°56**  
*John APPLETON et  
François TREBUCHON  
au gâchage du mortier*

## LES ADHESIONS

Depuis la création de l'Association en 1997, bientôt dix ans, nous sommes heureux de constater que le nombre de nos adhérents est croissant et que nous avons atteint en 2005 le chiffre de 175 personnes malgré, comme chaque année, le non renouvellement de certains et malheureusement la disparition d'autres.

Cette année encore pour faciliter l'accès à nos « journées coup de poing » de jeunes volontaires nous avons décidé à notre Assemblée Générale qui s'est déroulée le 5 novembre dernier et avec l'accord des personnes présentes de laisser le montant de la cotisation minimale à 16 €.

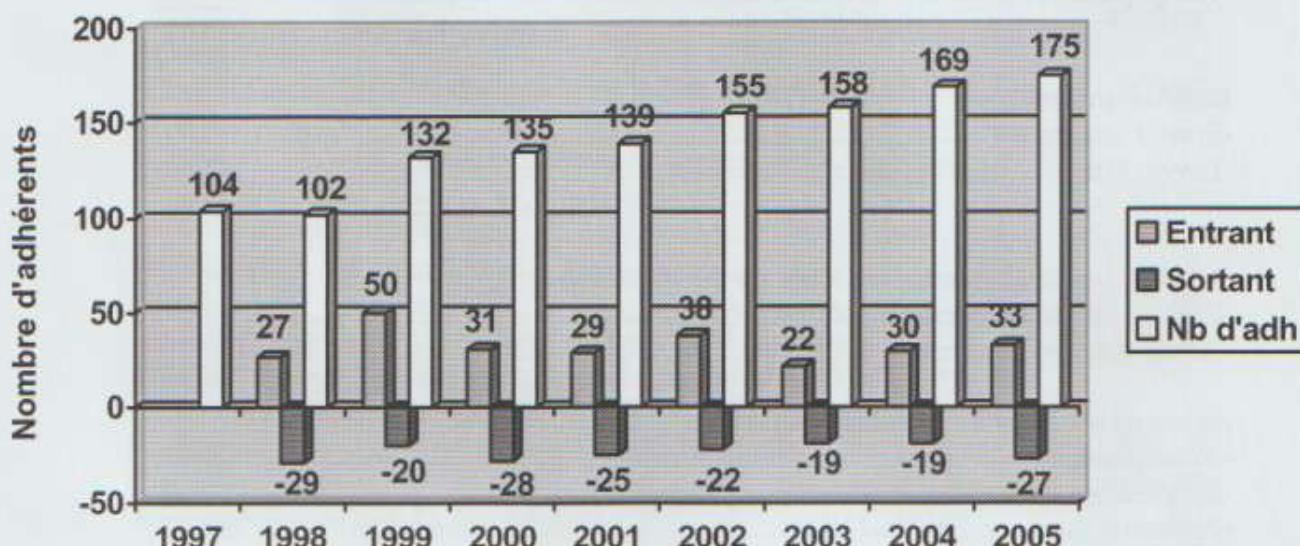
D'autant que nous constatons à nouveau une croissance dans le montant des cotisations puisque la moyenne en 2005 est de 23,93 € alors qu'elle était de 21,02 € en 2004.

Nous vous remercions de votre fidélité et de votre générosité

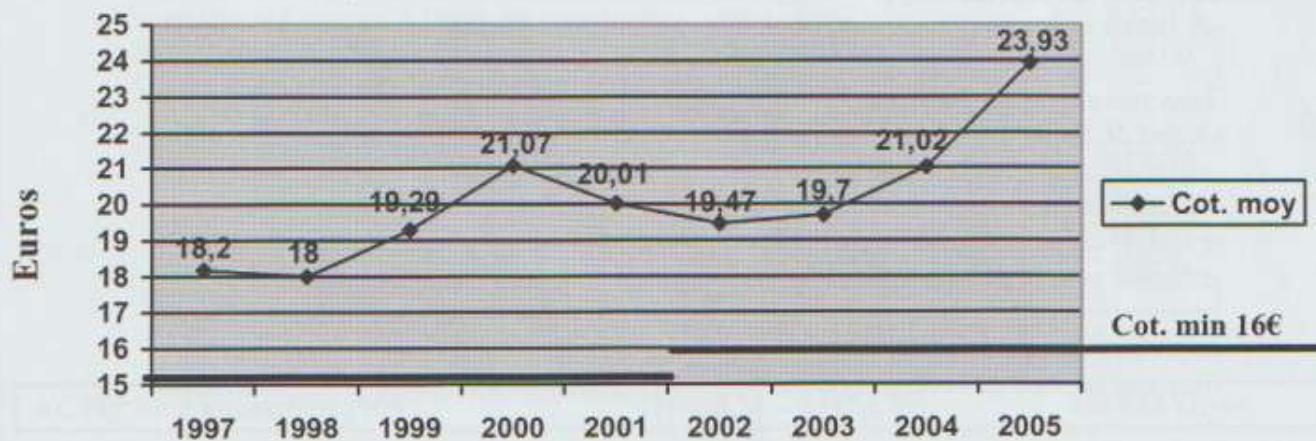
La trésorière

Renée PAQUET

Fluctuation du nombre d'adhérents depuis l'origine



Variation de la moyenne des cotisations. (Rapportée en euros pour la période avant 2002)



# BILAN COMPTABLE 2005

## DÉPENSES

### Frais associatifs :

-Assurance MAIF .....	230,89
-Adhésion à d'autres associations (Office de Tourisme de Montbard, V.M.F, Maisons Paysannes etc...) .....	216,00
-Relations (Don au foyer culturel de Villaines en Duesmois pour visite du château par les bénévoles du chantier d'été) .....	30,00
<b>Sous total .....</b>	<b>476,89</b>

### Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau. (Timbres, tampons encreurs, clés.....	769,92
-Frais de déplacement (Codrac essence bénévole).....	397,28
-Renouvellement trousse médicale (1ers soins) .....	29,16
<b>Sous total .....</b>	<b>1196,36</b>

### Publicité animation visites :

-Insertion d'un encart dans la revue régionale « Le Criquet » .....	59,80
-Tirage photocopies de lithographies .....	144,00
<b>Sous total .....</b>	<b>203,80</b>

### Bulletin annuel 2004

-Frais d'impression .....	1050,00
-Envoi.(Timbres, enveloppes) .....	242,90
<b>Sous Total.....</b>	<b>1292,90</b>

### Préparation de l'Assemblée Générale du 20/11/2004

-Photocopies sur transparent pour projection .....	25,00
-Achat boissons pour le pot de l'amitié .....	52,45
<b>Sous Total .....</b>	<b>77,45</b>

### Animation « Feux de la Saint-Jean »

-Achat de carnets de billets.....	23,12
-Illumination du site.....	150,00
-Prestation du groupe musical Yeltis.....	700,00
-Achat pour repas et confection de sandwich.....	221,88
-Achat boissons pour buvette .....	284,92
<b>Sous Total.....</b>	<b>1379,92</b>

### Journées du Patrimoine :

-Achat de boissons pour la buvette.....	25,28
---	-------

### Travaux entretien du site :

-Achat de fleurs .....	47,30
-Achat de petits outils de jardinage .....	47,20
-Achat de livres.....	16,50
-Peinture antirouille pour porte de la salle Amélie.....	16,71
-Essence pour tondeuse .....	133,17
<b>Sous total.....</b>	<b>260,88</b>

### Entretien du matériel :

-Réparation roue de la remorque .....	25,90
---------------------------------------	-------

<b>Enrichissement de la bibliothèque :</b>	
-Abonnement à Châteaux forts d'Europe.....	26,70
-Achat livres architecture et patrimoine .....	229,76
<b>Sous total.....</b>	<b>256,46</b>
<b>Poursuite des travaux de sécurisation et restauration du site</b>	
-Achat de matériel (scie sauteuse, coupe-boulons, niveau laser rotatif) .....	226,77
-Achat de matériaux (pierres, bois, chaux, ciment ) .....	7729,70
-Honoraire d'un architecte pour demande de modification du permis de construire initial .....	777,40
-Repas des bénévoles (journées « coup de poing », chantier d'été ).....	841,61
(Il a été servi 451 repas revenant à 1,11€ par repas. Il faut préciser que la participation financière des bénévoles pour le chantier d'été, ainsi que la confection gracieuse des repas par des membres de l'association, le tout coordonné par Michèle Stocky, ont permis de réaliser cette prouesse)	
-Rémunération d'un stage d'entreprise .....	352,93
<b>Sous total .....</b>	<b>9928,41</b>
<b>Total des dépenses .....</b>	<b>15124,25</b>

## **RECETTES**

<b>Adhésions, Dons :</b>	
-Cotisations .....	4188,00
-Dons .....	120,00
<b>Sous total .....</b>	<b>4308,00</b>
<b>Subventions :</b>	
-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) pour 2005 .....	000,00
non versée à ce jour	
-CODRAC (COmité Départemental de la Recherche Archéologique de la Côte d'or) pour 2004 .....	500,00
pour 2005 .....	550,00
-Conseil Régional, pour 2004 .....	1500,00
pour 2005 .....	2000,00
-Crédit Mutuel, Agence de Montbard pour 2005 .....	230,00
-D.R.A.C (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Bourgogne pour les restaurations réalisées en 2004 et 2005,acompte sur somme globale allouée de 5100,00.....	2040,00
<b>Sous total .....</b>	<b>6820,00</b>
<b>Compte bancaire au Crédit Mutuel :</b>	
-Intérêts du livret Tonic + Association.....	37,57
<b>Produit de l'activité de l'association :</b>	
-Produit de l'animation « Feux de la Saint-Jean »	
(Entrée, buvette, restauration, dons) .....	2256,69
Journées du Patrimoine (buvette, restauration, vente, dons).....	532,72
-Participation des bénévoles aux repas, pour le chantier d'été .....	340,00
-Visites du château. (Vente du livre, de plaquettes, de reproductions de lithos, de cartes postales, de la revue « Pays de Bourgogne » sur le Saint Suaire, confitures, sets de table, dons).....	2814,89
<b>Sous total .....</b>	<b>5944,30</b>
<b>Total des recettes .....</b>	<b>17109,87</b>
<b>Actif 2004.....</b>	<b>2878,24</b>
<b>Total général .....</b>	<b>19988,11</b>

<b>ACTIF au 5 novembre 2005 :</b>	<b>(19988,11 – 15124,25)</b>	<b>4863,86 euros</b>
-----------------------------------	------------------------------	----------------------

# BUDGET PRÉVISIONNEL 2006

## DÉPENSES

### Frais associatifs :

-Assurance (révision du contrat au niveau du risque vol) .....	600,00
-Cotisation à d'autres Associations (OT de Montbard, VMF, etc) .....	300,00
-Relations de sympathie (naissance, mariage, décès) .....	<u>200,00</u>
<b>Sous total .....</b>	<b>1100,00</b>

### Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau (achat timbres, enveloppe, papier ) .....	900,00
-Publicité pour visite et animation dans revues spécialisées .....	450,00
-Confection bulletin annuel 2005 (impression, envoi) .....	2420,00
-Renouvellement trousse de pharmacie, première urgence .....	<u>40,00</u>
<b>Sous total .....</b>	<b>3810,00</b>

### Entretien du matériel : (Tracteur, tondeuse, remorque, tous anciens)

-Achat d'essence, de gazole, d'huile .....	1850,00
--	---------

<b>Entretien environnement :</b> -Achat de terreau, d'engrais, de plantes pour jardin médiéval, de désherbant et de sable pour les allées et les aires de passage, de brouettes, de petits outils de jardin, de gants de protection.....	<b>1800,00</b>
--	----------------

### Publicité Animation visites :

-Création de nouveaux objets à vendre, tirage de lithos, de sets de table .....	550,00
-Animation feux de la Saint-Jean, concert, exposition artisanale (a refléchir) .....	2500,00
<b>Sous total .....</b>	<b>3050,00</b>

### Enrichissement de la bibliothèque

-Abonnement revues archéologiques et historiques .....	113,44
-Achat de livres, même catégorie .....	<u>250,00</u>
<b>Sous total .....</b>	<b>363,44</b>

### Travaux de restauration : (avec accord des Monuments Historiques)

-Travaux prévus en 2005 non réalisés suite à l'envoi tardif de la modification du permis de construire initial :	
-Confection d'une porte à l'entrée des bâtiments pour la sécurité .....	1449,55
-Confection d'une fenêtre pour le rez-de-chaussée de la Tour Amélie .....	394,68
-Ferrures, gonds, targette, clous et pose de la fenêtre.....	<u>753,48</u>
<b>Sous total .....</b>	<b>2597,71</b>

### Travaux prévus en 2006 :

-Poursuite de la restauration de la salle basse de la tour Amélie	
-Restauration de la courtine,	
-Achat de matériaux sable, ciment, chaux, plomb.....	3660,71
-Achat de matériel de taille de pierres .....	1640,00
-Achat de bois .....	1200,00
-Frais de chantier, imprévu .....	650,00
-Repas des bénévoles .....	1500,00
-Frais de déplacement des bénévoles (essence).....	400,00
-Renouvellement du petit outillage et protection (seaux, gants, casques).....	800,00
<b>Sous total .....</b>	<b>9850,71</b>
<b>Total des dépenses .....</b>	<b>24421,86</b>

## RECETTES

### Subventions :

-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) .....	350,00
--	--------

-Crédit Mutuel, agence de Montbard .....	230,00
-DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) pour 2005 .....	3060,00
non versée à ce jour	
-DRAC pour 2006 .....	1500,00
-CODRAC (Comité Départ <sup>al</sup> de la Rech Archéolo de la Côte d'or).....	1000,00
-Conseil Régional pour 2006 .....	2000,00
-Fondation du Patrimoine pour 2005 .....	420,00
-Communauté de communes de Montbard (demande déposée en janvier 2005 aucune réponse à ce jour.....	000,00
<b>Sous total.....</b>	<b>8560,00</b>

**Ressources propres à Mons Forti :**

-Adhésions, cotisations, dons .....	4500,00
-Visites du château (Vente et dons) .....	3138,00
-Intérêts du livret Tonic + au Crédit Mutuel de Montbard.....	60,00
-Produit des animations .....	2900,00
-Participation des bénévoles aux repas pour le chantier d'été .....	400,00
<b>Sous total .....</b>	<b>10998,00</b>
<b>Total des recettes .....</b>	<b>19558,00</b>
<b>ACTIF 2005 .....</b>	<b>4863,86</b>
<b>Total général .....</b>	<b>24421,86</b>

<b>ACTIF en novembre 2006 :</b>	<b>(24421,86 – 24421,86).....0 euro</b>
---------------------------------	---

Le bilan comptable 2005 et le budget prévisionnel 2006 ont été présentés à l'Assemblée Générale du 05 novembre 2005 et ont été approuvés à l'unanimité.

Nous tenons à remercier ici , en premier lieu bien sûr tous les adhérents pour leur cotisation, mais aussi les donateurs, les sponsors et tous les Organismes et Communautés qui nous subventionnent.

La Trésorière Renée PAQUET

**LES VISITES (Voir page suivante)**



Photo n°57  
Le groupe « Les Pieds Mariton »



Photo n°58  
Le groupe de l'office de tourisme de Dijon

## LES VISITES

Comme en 2004 et 2003 le site a été ouvert au public tous les dimanches et jours fériés du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août

Cette année les groupes ont été moins nombreux à prendre rendez-vous mais toujours aussi intéressés par ce site exceptionnel que représente Montfort.

Nous avons eu le plaisir de recevoir :

- ? L'Association les Pieds Maritons de Viserny, 16 personnes, le 12 juin ; (*Photo n°57*)
- ? Le groupe « Nature et environnement » de la M.J.C. de Montbard, 15 personnes, le 21 juin ;
- ? L'Office de Tourisme de Montbard dans le cadre des « Visites de villages », 22 personnes, le 24 août. La visite s'est terminée, comme c'est la coutume, par un pot de l'amitié offert par la municipalité de Montigny Montfort.
- ? L'Office de Tourisme de Dijon, 25 personnes, le 11 septembre. Soit au total 78 visiteurs. (*Photo n°58*)

Les visites dominicales de Juillet, assurées par John Appleton, ont été honorées par 110 visiteurs et 97 personnes ont été reçues en août par Renée Paquet. L'accueil a été tenu par Jeanine Febvre, Marie-France Piot, Jacqueline Belin et Françoise Allouis

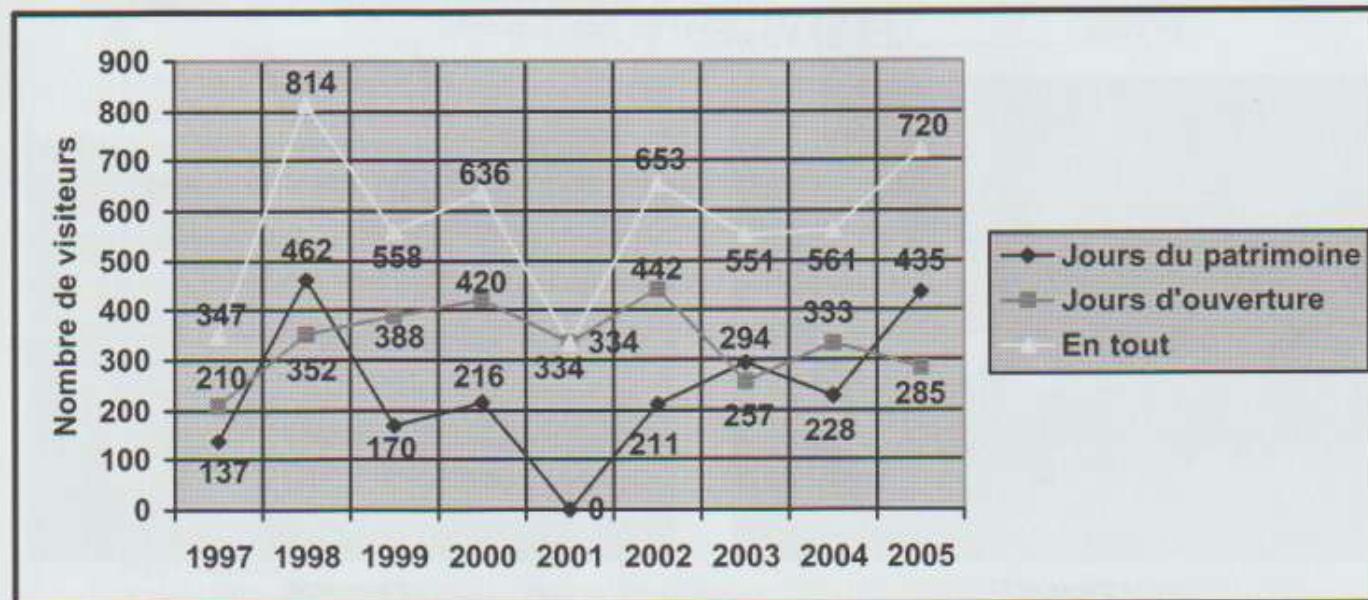
La générosité des visiteurs en achat et dons, porte l'entrée du site à 5,65€ par personne, ce qui est satisfaisant.

Pour les Journées du Patrimoine, le site fut ouvert le samedi 17 septembre l'après midi et le dimanche 18 septembre toute la journée. Nous avons eu la surprise d'accueillir 435 personnes, il faut dire que le temps était propice et la signalisation sur la route de Montbard à Semur efficace. Les gaufres confectionnées par Michelle Stocky et Marie-Françoise Poulain ont eu beaucoup de succès.

Un grand merci à tous et à toutes pour leur précieuse collaboration et à l'été prochain..

La trésorière et guide

Renée PAQUET



## ACTIVITE ARCHEOLOGIQUE 2005

L'activité 2005 s'est concentrée sur les niveaux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étage de la tour de l'Est et sur les vestiges du bâtiment attenant, au 1<sup>er</sup> étage duquel se trouvait la chapelle (*Repères 7 et 9 du plan page 40*). Cette activité consiste en l'enlèvement des gravats de démolition accumulés au XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles.

### Tour de l'Est (*Repère 7 du plan*) (*Photos n°59 et 60*)

- 2<sup>ème</sup> étage : La surface très restreinte du sol à cet étage a fait l'objet d'un déblaiement jusqu'au dernier sol d'occupation dont seules quelques tomettes de dimensions 17x17 prises dans la maçonnerie du mur marquent l'emplacement.

Les deux jambages de la cheminée (qui n'a manifestement jamais servie) ne reposent pas sur ce dernier sol mais se poursuivent dans un remblai d'arène jusqu'à un sol très dégradé de mortier d'arène.



Photo n°59

*Les jambages droit et gauche de la cheminée et les tomettes subsistantes*

Photo n°60

Aucune trace de carreaux de sol encore en place. Sous le reste de la voûte, l'arc doubleau, dont restaient en place les départs, a été reconstitué et une chape a été coulée afin de mettre cette voûte hors d'eau. Les gravats ont livré deux fragments de carreaux de sol estampillés (*Photo n°61*).

- 1<sup>er</sup> étage : Le volume de gravats est ici plus important et est en cours de déblaiement;. Aucun objet n'a été trouvé à ce jour.



Photo n°61  
*Un des deux fragments de carreaux de sol retrouvés dans la tour de l'Est*

Photo n°62  
*Carreau de sol retrouvé sous la chapelle*



### Salle sous la chapelle (*Repère 9 du plan*)

Ici un volume considérable de gravats est à enlever et le déblaiement se poursuivra probablement sur deux saisons.

Une première phase a permis de mettre le sol à plat puis de descendre d'une trentaine de centimètres. A noter qu'une phase initiale de déblaiement avait été effectuée en 1998 (*Voir rapport André Cherblanc 1998, bulletin annuel n°2*) et avait permis d'atteindre le dernier sol d'occupation sur quelques mètres carrés dans la partie Nord-Est de la salle.

Ce commencement de déblaiement (tous les déblais sont passés au crible) a livré un carreau de sol estampillé complet (12x12 cm) avec une quintefeuille en son centre, (*Photo n°62*) ainsi qu'un autre demi-carreau estampillé complet. Des fragments de carreaux de sol vernissés verts provenant de la chapelle sont présents en très grande quantité, parfois avec des traces de prédécoupage. D'autres fragments de carreaux vernissés jaunes en 12x12 existent en très petite quantité et encore plus rarement noires (*Photo n°63*). Quelques fragments de tuiles vernissées jaunes. Deux tessons de poterie (bord). (*Photo n°64*) Deux superbes claveaux de voûte de la chapelle dont un, intact avec traces d'enduit à la chaux blanche et couvert de peinture rouge permettent d'imaginer la superbe voûte en croisée d'ogive de la chapelle (*Photo n°65*). Un superbe "tas de charge" trouvé lors de la fouille de 1998 reçoit parfaitement en continuité ces claveaux. Cette voûte peut être aisément datée de la fin XIII<sup>ème</sup>. (*Voir croquis ci-dessous*).

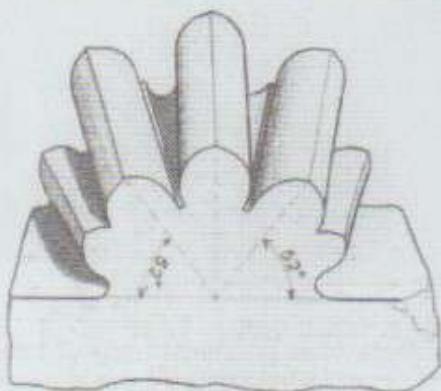
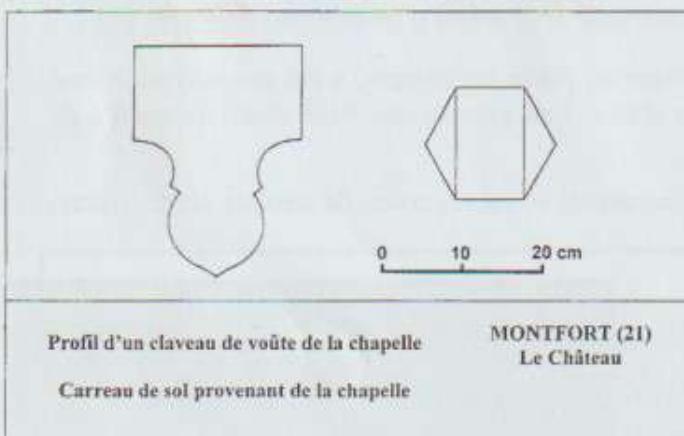


*Photo n°63  
Fragments de  
carreaux  
trouvés sous  
la chapelle*

Alain. ROUSSELET



*Photo n°64  
Tessons de poterie*



*Dessin du « tas de charge »  
(Sommier d'arcs ogives)  
provenant de la chapelle et  
qui a été mis au jour en 1998  
par André Cherblanc*



*Photo n°65  
Claveau d'arc ogive de la chapelle*

## LA METAIRIE DE LA SEIGNEURIE DE MONTFORT

Le hameau de Fatin, ancienne métairie de la seigneurie de Montfort.



Photo n°66 L'ancienne métairie aujourd'hui

Bien avant la métairie seigneuriale, une villa Gallo-Romaine était implantée en ce lieu comme le relate, en 1895, l'Abbé PATRIAT, ancien curé de Quincerot, dans un ouvrage intitulé : « Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or »<sup>1</sup> et dont voici la teneur :

«...une découverte ultérieure faite au hameau de Fatin dépendant du village de Montigny Montfort, mérite sans contredit, une attention plus sérieuse. On vient d'y découvrir plusieurs substructions, des tuiles à rebords, des médailles romaines, des ferrures antiques, une bague en or, un anneau de bronze pourvu d'un chaton bleuâtre sur lequel est gravé en creux l'image d'une louve allaitant Romulus et Romus ; on a exhumé aussi des ossements, des squelettes couchés sur le sol, des cendres et des fragments de poteries. On a rencontré, au même lieu, des antiquités d'époques diverses, comme une médaille d'Alexandre Sévère<sup>2</sup>, une autre de Pépin d'Aquitaine<sup>3</sup> et quelques monnaies du Moyen-Age en argent et autre métal. Il s'en est trouvé une des Ducs de Bourgogne. »

C'est en 1315 dans un dénombrement de fief établi par la famille de MAULMONT, alors seigneur de Montfort, que nous apprenons l'existence au hameau de FASTAULES<sup>4</sup> d'une métairie située aux confins de cette seigneurie et en partie sur le finage de Montigny, seigneurie voisine.

Un document d'archives<sup>5</sup> du 22 mai 1658 précise que « la métairie de FAUTIN est accensée (imposée) pour huit septiers<sup>6</sup> par moitié de froment et avoine et 15 livres tournois. »

Il est intéressant de savoir que la famille CONTOUR, une des plus anciennes de la commune actuelle, occupait déjà les lieux au début du XVIIème siècle. En effet un procès verbal<sup>7</sup> du 2 janvier

<sup>1</sup> Bibliothèque municipale de Dijon, Tome 7 page XI.

<sup>2</sup> Empereur romain de 222 à 235.

<sup>3</sup> Roi d'Aquitaine de 814 à 838.

<sup>4</sup> Le lieu s'est appelé selon les époques : Fastaules, Fautin, Fautain puis Fatin.

<sup>5</sup> AD 21 E 1039 et B 10785.

<sup>6</sup> Un settier est égal à 4 bichots ou 1/12 de muid ou un litre.

1625, intitulé « Procès verbaux de la Recherche et dénombrement des feux du bailliage de Semur en Auxois » par Monsieur le maître des Comptes Tisserand précise :

« Sommes passés dudit lieu (Montfort) en la grange de FATAIN joincte avec ledit Montfort auquel lieu ont comparus **Girard, Claude, Denis et Anthoine CONTOUR**, métayers en icelle qui nous ont faict plainte de excessive cotte que lesdits habitants de Montfort leur donnent par de grands frais et contrainctes qui leur sont faict, ensuitte nous ayant priés et requis les voulloir séparer desdits habitants pour leur envoyer un billet particulier affin d'éviter la rigueur d'iceux habitants qui ne l'empeschent, ce que nous avons faict scavoir auxdits habitants . Avons recongneu que lesdits métayers sont aisés et en assez bon pays. »

Par les actes d'état civil de la commune nous pouvons suivre cette famille et constatons ainsi que cet Anthoine CONTOUR évoqué plus haut, marié à **Jeanne PYTOIS** baptisé 9 enfants en 15 ans.

Claude CONTOUR, sans doute le frère d'Anthoine, évoqué également plus haut, épousera Anne LADREE et baptisera le 28 mars 1625 une fille, Catherine.

Quant à **Denis CONTOUR**, autre frère nous retrouvons sa trace dans un extrait des terres et baronnie de Montfort sous cette forme : « Des jours ordinaires des dictes terres et baronnie tenus au lieu de Villiers Montfort en la grange de Jean Laureau cejord'hui jeudi dixièmme du mois de novembre mil six cent quarante quatre par nous Edme Le Mulier avocat en parlement et Bailly ordinaire des dictes terres et baronnie individuellement a comparu en personne Jean Ladrey Gras laboureur demeurant à Montfort assisté de Me Jean Maillot son procureur lequel en présence de **Denis CONTOUR** aussi laboureur demeurant à Fautain a remontré qu'ayant été qualifié sorcier par ledit **Denis CONTOUR**. N'y ayant peu tirer preuve certaine il aurait obtenu du Monitoire qui avait été publié et fulminé en l'église paroissiale de Montigny Montfort<sup>8</sup> des suites de quoy il y aurait plusieurs personnes qui seraient esté a révélation et faisant prendre au rebours desdicts tesmoins le dict **Denis CONTOUR** »

Puis apparaît, en 1674, un couple **Pierre BORDOT** et **Jeanne CONTOUR**, métayers à Fautain. Ils baptiseront à leur tour 7 enfants. De cette fratrie c'est un fils Bénigne, époux de Françoise NEUGNOT qui deviendra laboureur à Fatin. Il y décédera le 13 juin 1770 à l'âge de 88 ans et de ses 4 enfants deux, Edme et Bridot lui succéderont à la métairie.

Ci-contre : Extrait d'un dénombrement de fief établi en 1731 lors de l'achat de la seigneurie aux héritiers de Louvois, par la famille De La Forest, derniers seigneurs de Montfort. Sur ce document la métairie de Fatin est citée comme faisant partie de la seigneurie. On peut lire : « Avey et dénombrement des terres et baronnie de Montfort, Vilaines les prévôtes, Villiers et des métairies de Fautin, membres, circonstances et dépendances que donnent au roy ..... »



**Edme BORDOT**, laboureur à Fautin, se marie avec Françoise BERTHAUT et le couple aura 3 fils :

Louis le 2 septembre 1767, qui, marié le 28 août 1794 avec Jeanne CONTOUR, se retrouvera veuf le 12 septembre suivant et se remariera le 2 février 1796 avec Marie CUREAU. Il est laboureur à Fatin.

Pierre le 3 septembre 1770 qui se mariera avec Jeanne Marie MATRAT, il est vigneron à Fatain.

Jean-Baptiste qui épousera le 5 janvier 1796 Marie-Madelaine BEAUBIS et deviendra laboureur à Montigny.

Edme décède le 3 juillet 1794, manouvrier à Fautin, à l'âge de 75 ans.

<sup>7</sup> AD 21 C 4758 f 74.

<sup>8</sup> Bien que faisant partie d'une autre seigneurie, l'église de Montigny était le lieu de culte de la baronnie de Montfort.



Photo n°67  
Calvaire de Fatin

**Bridot BORDOT**, laboureur à Fatin, épouse le 28 janvier 1749, à l'âge de 24 ans, Nicole GESTE, fille de Nicolas, fermier à Montigny, et de Françoise CONTOUR. Il décèdera le 25 juillet 1800. Des 7 enfants qui naîtront dans ce couple une fille Jeanne épousera le 28 novembre 1775 **Jean-Baptiste LEFAIVRE**, ce dernier deviendra propriétaire du château de Montfort en 1817. En effet c'est à cette date que la dernière fille de la baronne de **LA FORET** décède et que la succession se fait.

C'est à cette date également que la métairie seigneuriale de Fatin devient une propriété privée.

La famille BORDOT implantée en ce lieu depuis plusieurs générations continuera à exploiter les terres ainsi **François-Bridot**, fils du précédent, laboureur à Fautaint, épousera Jeanne AMIDIEU et y décèdera le 17 décembre 1850.

Un des enfants de ce couple, **Pierre BORDOT**, propriétaire à Fatin, se mariera le 8 février 1847 avec Marie-Jeanne CAILLET et laissera une trace de sa piété sur un calvaire construit en 1856 et restauré par la commune en juillet 1999. Ce monument porte l'inscription suivante : « *Cette croix a été érigée à la dévotion de BORDOT CAILLET. Ravier clerc à Fatin.* »

Mais revenons au XVI<sup>e</sup> siècle où la seigneurie de Montfort et ses dépendances dont Fatin échoient, par testament à Guillaume 1<sup>er</sup> de Nassau dit le Taciturne. Ce grand guerrier n'habitera jamais le château mais y placera des receveurs de confession protestante. Période troublée par les guerres de religion où les adeptes de l'église réformée pourchassés se réunissent en Assemblées avec leurs pasteurs dans des endroits isolés. Nous savons que « *près de Montbard les cultes avaient lieu dans un château appartenant probablement aux Princes d'Orange puis aux Palatins et les paysans Huguenot du voisinage s'y rendaient régulièrement. Les pasteurs de cette église habitaient le hameau de Fatin* ». <sup>9</sup>

Les pasteurs connus sont :

- Jean Bigare en 1628 ;
- Jean Comperat en 1638 ;
- Jacob Blanc marié à la fille du précédent, Jeanne Comperat en 1674 ;
- Jacob Viennot en 1676.

De ce fait des familles « étrangères » à notre région vivent dans les bâtiments de la métairie de Fatin. Evoquons les :

#### La famille MONSANGLARD.

Cette famille est très présente dans notre province où nous rencontrons :

- Bernard Monsanglard diacre à Dijon de 1619 à 1626 ;
- Henri de Monsanglard qui prête serment à la Ligue au 16<sup>ème</sup> siècle ;
- Pierre Monsanglard originaire de Dijon est nommé pasteur à Arnay le Duc en 1619 ;
- Etienne Monsanglard, frère du précédent, sera nommé pasteur à Corbiny, tous deux avaient fait leurs études à Genève<sup>10</sup>

A Fatin c'est un **Pierre Monsanglard** qui y décède le 30 septembre 1691 à l'âge de 92 ans ;

**Jacques** son fils, manouvrier à la métairie épouse le 21 juillet 1687 Claudine LADR?E, fille de Quentin de Montfort et y décède le 14 octobre 1701.

Deux enfants de ce couple verront le jour à Fatin, Claudine le 4 janvier 1689, Georges en 1693 qui y décèdera le 22 octobre 1701.

<sup>9</sup> La réforme en Bourgogne au 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle par Jacques Fromental. Société des Belles Lettres. Paris 1968.

<sup>10</sup> La réforme en Bourgogne au 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle par Jacques Fromental Société des Belles lettres Paris 1968.

**Marie-Magdeleine** sa fille, née en 1659 épousera Jean-Louis CONSTANTIN, valet chez Paul PIERRE, avocat demeurant à la métairie de Fatin. Elle décédera au même lieu le 22 mars 1729 à l'âge de 70 ans *munie des sacrements de l'église*.

En effet à la révocation de l'Edit de Nantes le 18 octobre 1685, n'étant plus protégés, de nombreux protestants s'expatrièrent en Suisse, Hollande, Allemagne, d'autres firent acte d'adjuration mais beaucoup restèrent secrètement protestant. Ce fut sans doute le cas de Marie-Magdeleine Monsanglard. Dans le registre tenu par le curé de Montigny nous trouvons ceci :

*« Le 1<sup>er</sup> mars 1729 Marie-Magdeleine Monsanglard veuve de Jean-Louis CONSTANTIN, laboureur à la métairie de Fatin a fait adjuration de l'hérésie de Calvin entre les mains du curé soussigné (Claude VERNIQUET) en sa maison audit Fatin saine d'esprit mais incommodée et en danger à cause d'une oppression et enflure, de son pur mouvement, sans force, ny induction, ny contrainte après avoir été appelé par ladite Monsanglard en présence de Jean BANDELIER ancien recteur d'école et de Claude ALBIN charpentier audit Montigny.... »*

Ce dernier couple aura trois enfants :

-Pierre CONSTANTIN ;

-Marie CONSTANTIN née en 1699 qui deviendra le 15 novembre 1729, à Fatin, l'épouse de François DROS de la LONGEVILLE ;

-et Louise CONSTANTIN

**Jeanne Monsanglard**, sœur de Pierre, épouse Abraham VIENNOT, marchand à Châtillon sur Seine et donnera naissance en 1646 à un fils Jacob, pasteur et greffier au château de Montfort.

**Louise Monsanglard**, sœur de Pierre et de Jeanne, épouse Daniel PIERRE, fermier de la baronnie qui demeure à Fatin. Ils donneront naissance à Paul en 1653 qui épousera à Sarry, autre fief protestant, le 1<sup>er</sup> août 1679 Catherine PINETTE. Veuf il se remariera le 20 mars 1719 avec Marie-Anne de LAFFONT. Avocat au parlement il occupera le poste de receveur général des Princes Palatins, alors seigneurs de Montfort. Il décédera le 18 février 1720 après avoir, dès le 14 janvier 1686, fait adjuration de l'hérésie de Calvin devant sa famille et les habitants de Montfort. De son premier mariage sont nées deux filles, Louise baptisée le 8 mai 1687, sa marraine fut sa grand-mère Louise Monsanglard et Marie baptisée le 29 septembre 1694. De sa deuxième union naîtra un fils René le 9 avril 1726.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle la famille GESTE, composée essentiellement de marchands apparaît à Fatin, c'est Jeanne fille de Claude qui épouse le 6 juillet 1728 Edme BODEAU, fils d'autre Edme, receveur de la baronnie de Montfort et de Anne VERRIER. Jeanne devenue veuve se remariera avec François Trémisot également marchand de bois à Fatin.

Aujourd'hui Fatin a gardé tout son charme pour qui aime la nature et le calme. Les bâtiments de l'ancienne métairie seigneuriale ont connu quelques modifications au cours des siècles et le hameau c'est agrandi de deux nouvelles demeures.

Renée PAQUET.

## **RETOUR SUR LE PASSE A MONTIGNY-MONTFORT**

En l'année 1439 notre région fut ravagée par des bandes armées appelées « **Les écorcheurs** » souvent sous le commandement de guerriers nobles.

La France est alors affaiblie par l'épidémie de peste noire qui de 1348 à 1364 a fait de nombreuses victimes, par l'alourdissement des impôts, par le prix trop bas du blé, par le pillage de soldats brigands (les Routiers et les Grandes Compagnies) et par le conflit entre Armagnacs, défenseurs des intérêts des Orléans, et Bourguignons, pendant la guerre de Cent Ans, sous le règne de Charles VI.

Ce conflit dégénéra rapidement en guerre civile et aura pour conséquence la victoire des Anglais sur les Armagnacs à Azincourt le 25 octobre 1415. C'est au cours de cette bataille que Jean de Bauffremont époux de Marguerite de Charny, alors seigneur de Montfort, y laissera la vie.

Bien que le traité d'Arras signé en 1435 entre Charles VII, roi de France, et Philippe le Bon, duc de Bourgogne mettra fin à la guerre avec l'Angleterre, les écorcheurs continueront à se livrer à des pillages.

Des documents d'archives<sup>11</sup> nous relatent les faits notamment dans la région de Montigny Montfort par le témoignage de certains habitants :

*Jehan CONTOUR de Montigny-lez-Montfort* : Pendant que les écorcheurs étaient autour de Chateauneuf, il se retira à Montbard, où il vit Huguenin de CHISSEZ, capitaine de Montbard, amener le bâtard de Bourbon<sup>12</sup>, qui logea chez Guillaume R?MONT. Il se souvient qu'à la St-Martin dernière, lorsque les écorcheurs allaient en Lorraine, le dit bâtard ravagea les environs de Montigny, prit hommes et femmes, chercha à mettre le feu, et enfin rançonna Montigny à 150 saluts<sup>13</sup>, pour lesquels le seigneur de VAREMBON, qui s'était porté caution, donna une hacquenée<sup>14</sup>. Pendant le temps que le bâtard resta à Montbard, le sire de VAREMBON vint le chercher pour le mener à Montfort, où il attendit deux jours son payement.

*Jehannin LARDELET* : Pendant l'occupation de Vitteaux, deux écorcheurs du bâtard de Bourbon vinrent à Montfort. Le seigneur de VAREMBON envoya par eux une hacquenée audit bâtard, en payement de 150 saluts que devaient les habitants de Montigny « pour le rachat du feug que icellui bastard voulait bouter<sup>15</sup> audit Montigny ». Le témoin ne sait rien de ce qui s'est passé à Montfort, lorsque les officiers refusèrent l'entrée aux seigneurs Geoffroy de THOISY et Antoine de VUILLAFANT, envoyés par le gouverneur de Bourgogne. Il ajoute que son maître a fait « ordonnance et deffense expresse à son chastelein<sup>16</sup> et à ses autres officiers dudit Montfort, sous peine d'estre penduz et etranglez, qu'ils ne fussent ni si osez ni si hardiz de laisser entrer aucune personne, de quelque estat qu'il feust, audit Montfort, sans en avoir mandement ou licence de luy.

*Jean de Villiers de Semur* : Huit jours après le départ des écorcheurs de Semur, arrivèrent Jeoffroy de THOISY et Antoine de VUILLAFANS, qui montrèrent « certaines lettres et mandat<sup>17</sup> de M le gouverneur, à eux adressans, pour prendre et mettre en main de M le Duc tous les escourcheurs qu'ils pourraient trouver ». Le témoin les accompagne à Montfort. Arrivés à chandoiseau, il fut chargé d'aller au château « sans faire semblant » ce qu'il fit avec adresse et succès. Pendant ce temps, les seigneurs de THOISY et de VUILLAFANS vinrent aux portes et demandèrent l'ouverture qui leur fut refusée. Le témoin, qui était à la cuisine, simulant l'étonnement, vint demander de quoi il s'agissait : Antoine, le capitaine, lui parut très effrayé des ordres que le seigneur de THOISY lui avait montrés, mais décidé à n'y point obéir. Le témoin lui dit qu'il faisait mal de désobéir ainsi au gouverneur de Bourgogne, ce qui mettait lui et le seigneur de VAREMBON dans un mauvais cas. Mais le capitaine n'en tint compte, et humble-requête, poursuivant du sire de VAREMBON, ajouta « par la mort Dieu, se M le gouverneur et Mad sa femme y venoient, ils n'y entreroient ja , se nostre maistre ne les y boutoit ». Enfin les seigneurs de THOISY et de VUILLEFANS furent forcés de se retirer sans avoir rien obtenu.

Voilà un document intéressant sur la vie de nos ancêtres. Ces écorcheurs furent intégrés à l'armée française par Charles VII et disparurent après la guerre de Cent Ans, vers 1453 lorsque le calme fut revenu dans le pays.

Renée PAQUET

<sup>11</sup> Edition M. CANAT. Documents inédits pour servir à l'histoire de Bourgogne p 476 Chalon sur Saône. Déjussieu 1863.

<sup>12</sup> Il s'agit de Jean DUNOIS, comte de Longueville, fils naturel de Louis duc d'Orléans.

<sup>13</sup> Salut d'or : monnaie qui avait pour type la vierge recevant la salutation angélique et pesait environ 3,85 grammes.

<sup>14</sup> Hacquenée : il s'agit d'un cheval ou jument qui va l'ambre, c'est-à-dire qui avance à la fois et alternativement les deux jambes d'un même côté.

<sup>15</sup> Bouter : placer, en vieux français.

<sup>16</sup> Marguerite de CHARNY et son second mari, Humbert de VILLERSEXEL.

<sup>17</sup> Sans doute mandat en abrégé.

## **Le patrimoine et sa conservation. Que nous révèle le château de Montfort ?**

Extrait du mémoire de chantier de notre responsable travaux Bernard MAINGARD,  
Ecole Architecture de Nancy, année 2004-2005.



L'automobiliste ne peut être qu'intrigué par ces ruines qui surgissent au détour d'un virage sur la route de Montbard à Semur en Auxois. Certains d'entre eux monteront jusqu'à lui, dans l'espoir d'en connaître un peu plus, avant de poursuivre. A contre jour, noyé dans la végétation, isolé sur son éperon qui vous domine, des murs de grande dimension se dressent, difficiles à comprendre au premier regard.

Ce qui est sûr, c'est de la grandeur de la ruine. Par les proportions qu'elle occupe et par son état de dégradation : « le château où il y a des arbres dessus ! ». Quels sont les pouvoirs que de tels sites recèlent pour nous attirer ?

Le monument est propre à interroger la mémoire. Il est conçu autant pour la mobiliser que pour contribuer à préserver une identité. Le monument est une défense contre le traumatisme de l'existence, contre l'action dissolvante du temps sur toutes choses.

Montfort n'est pas un monument car il n'est pas une création délibérée à la destination clairement avouée à priori, même si Géraud de MAULMONT a bâti un ensemble au luxe princier, au caractère ostentatoire. C'est un « monument historique », notion qui s'est constituée à posteriori par les regards convergents de l'historien et de l'amateur.

La consécration du monument historique a lieu au XIXème siècle, au moment où la révolution industrielle transforme et dégrade l'environnement humain. Le romantisme va privilégier les valeurs de la sensibilité et de l'esthétique. A cette époque, les historiens de l'art succèdent aux antiquaires, l'architecture fera l'objet d'une étude précise et complète. En 1830, MAILLARD de CHAMBURE secrétaire de l'Académie des Arts de Dijon, rédigera une description et son interprétation du site.

L'image pittoresque, telle cette gravure de 1819, engendre trouble et angoisse propre à satisfaire l'âme romantique quand elle transforme en stigmates les marques apposées par le temps sur les constructions des hommes, symboles même du destin humain. Les murailles du château fort en partie démantelées, révèlent la puissance fondatrice qui les fit s'élever à l'origine. Mais le ciel tourmenté, les murs menaçants et envahis de végétation rappellent que la mort est le terme de ce merveilleux commencement.

La brutalité de l'ère industrielle rompt avec la continuité des temps où le faire de l'homme conférait au monde sa continuité et son homogénéité. A partir du début du XIXème siècle, le monument historique devient irremplaçable ; avec cette notion nouvelle une législation va voir progressivement le jour.

Pour RIEGL (historien de l'art et philosophe autrichien) le monument historique incarne la valeur d'ancienneté par son état d'imperfection et ses défauts d'intégrité. Cette dissolution inexorable peut être seulement retardée par l'homme pour le préserver d'une fin prématurée. L'architecture prend alors une valeur de piété, c'est le seul moyen pour l'homme de conserver vivant un lien avec un passé que nous savons constitutif de notre être.

Pour sa préservation, sa restauration, d'après débats ont opposés les partisans d'un retour à l'état originel, souvent supposé, comme Eugène VIOLET LE DUC, à ceux, comme John RUSKIN (critique et historien de l'art anglais) qui interdisent toute restauration. Pour les premiers, le point de vue historique prime et les altérations doivent être supprimées car elles perturbent la perception. Elle vise à ce que le bâtiment reprenne une valeur d'usage que le temps a modifiée. Mais ainsi restauré, il devient dans une certaine mesure contemporain, ce qui l'éloigne de son essence. Ceux qui privilégient la valeur d'ancienneté considèrent l'acte de restaurer contre nature, on ne peut se « ré immerger » dans l'esprit d'un temps qui n'est plus et s'identifier à leur créateur. Mais cette position qui revendique la désagréation progressive et totale, voie sans issue, admet l'entretien des monuments, du moment où elle est nécessaire et discrète.

RIEGL mettra au point au début du XXème siècle les concepts de conservation dont les préoccupations seront reprises en 1964 dans la rédaction de la Charte de Venise.

Toutes reconstitutions sont sujettes aux erreurs subjectives. C'est pourquoi le document doit être conservé en l'état, afin qu'il conserve son authenticité pour des démarches futures et plus fondées. Cette pratique ne gomme pas les ajouts, les avatars que le monument a pu connaître et qui illustrent son évolution font partie de son identité.

A Montfort, notre pratique sous l'autorité de l'Architecte des Bâtiments de France découle de la mise en œuvre de ces postulats de conservation. Le site dans la paysage continuera à se présenter sous l'aspect d'une ruine que nos consolidations tentent d'enrayer. Les ajouts postérieurs à l'époque de création ne sont pas gommés de l'histoire du bâtiment. Bien au contraire, ils sont une source pour appréhender l'utilisation du bâtiment à travers les siècles. Les restaurations que nous réalisons sont par principe réversibles et visibles : un pointillé d'ardoise permet en se rapprochant, de distinguer l'état ancien de la restauration. Seules quelques salles reprendront une valeur d'usage pour les besoins de l'association et l'accueil du public. Dans le but avoué de la préservation de ces ruines prestigieuses, on sent bien au-delà que cet effort est quelque peu vain, par l'ampleur du site et de nos moyens, mais qu'il est nécessaire pour nous plus ou moins consciemment. Notre travail nous donne la satisfaction de nous inscrire dans l'histoire de ce monument et l'éphémère sentiment que nous allons à contre courant de l'œuvre du temps.

Le responsable travaux

Bernard MAINGARD

## PLAN DU CHATEAU ET DE SA BASSE-COUR

